



HAL
open science

Nîmes

Marc Célié, Martial Monteil, Michel Piskorz, François Souq

► **To cite this version:**

Marc Célié, Martial Monteil, Michel Piskorz, François Souq. Nîmes : Gard. La Maison urbaine d'époque romaine : Atlas des maisons de Gaule narbonnaise, 6.II, Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, p. 184-227, 1996, Documents d'Archéologie Vauclusienne. hal-04570696

HAL Id: hal-04570696

<https://hal.science/hal-04570696>

Submitted on 7 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NÎMES

Gard

CADRE NATUREL ET HISTORIQUE

Le site de Nîmes est implanté au pied et en partie sur les pentes de collines de faible altitude (180 à 200 m) dont la ligne affecte la forme d'un vaste théâtre ouvert au sud-est (fig. 1). Des vallons s'intercalent entre ces reliefs, dont les pentes sont assez fortes, et assurent le drainage des garrigues lors des fortes précipitations. Le piémont est, quant à lui, un long coteau à très faible pente. Il est constitué par une accumulation de débris de calcaires crétacés, localement dénommé «sistre», que surmontent des apports détritiques plus fins ou des alluvions.

On peut supposer que le profil général des collines n'a pas été fondamentalement transformé depuis la Protohistoire, même si, dans le détail, certains sols et écoulements de surface ont pu être différents. Par contre, le paysage en plaine, antérieur à l'urbanisation, n'est pas facilement restituable. En effet, seules quelques rares investigations archéologiques ont prêté une attention suffisante aux horizons profonds¹.

C'est entre la fin du VI^e et le début du Ve siècle av. n.è. que semble s'installer un premier village, fixé autour de la source de la Fontaine, sanctuaire protohistorique. Cette agglomération s'étendra largement en plaine, vers le sud et vers l'est, selon un rythme et des formes dont nous ignorons encore le détail. Dès la seconde moitié du IV^e ou le courant du III^e siècle av. n.è., le site est pourvu d'une enceinte qui délimite une surface d'une trentaine d'hectares².

À l'époque républicaine, la ville est en grande partie restructurée et commence sans doute à déborder de son enceinte primitive. La période césarienne (aux environs de 45 av. n.è.) pourrait correspondre à une première déduction coloniale³.

Dans le courant des deux dernières décennies du I^{er} siècle av. n.è., une nouvelle enceinte est établie : ses 6 km de pourtour englobent désormais une surface de près de 220 ha, dont plus des deux

tiers en plaine. Cette vaste ville est pourvue, au cours de cette même période augustéenne, d'un forum et d'un augustéum⁴.

Les premiers signes d'une rétractation de la ville apparaissent dès le début du II^e siècle pour atteindre leur maximum entre la fin de ce même siècle et le milieu du suivant.

1- Pour une première approche du cadre naturel, voir Poupet (P.), Sauvage- (L.) et Monteil (M.), La campagne avant la ville, in : Monteil 1993 dir., *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles à Nîmes (Gard)*, Bulletin de l'Ecole Antique de Nîmes, suppl. 1, 1993, p. 29-79.

2- Sur Nîmes préromaine, voir : Py (M.), *Recherches sur Nîmes préromaine. Habitats et sépultures*, 41^{ème} supplément à *Gallia*, Paris, 1981 ; Py (M.), Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise, *Ecole française de Rome*, 131, Rome, 1990, 2 vol.

3- Christol (M.) et Goudineau (C.), Nîmes et les volques arécomiques au 1^{er} siècle avant J.-C., *Gallia*, 45, 1987 - 1988, p. 87-103.

4- Pour les problèmes de trame urbaine, voir : Jean Benoit, Nîmes : études sur l'urbanisme antique. Problèmes de méthodes et résultats, *Bulletin de l'Ecole antique de Nîmes*, nouvelle série, 16, 1981, p. 69-90. Pour une bibliographie générale sur la ville de Nîmes et un aperçu des découvertes récentes, voir : *Archéologie à Nîmes, 1950-1990. Bilan de 40 années de recherche*, cat. expo., Nîmes, 1990, 229 p. A compléter, en dernier lieu, par : Célié (M.), Garry (P.) et Monteil (M.), Enceintes et développement urbain : Nîmes antique des origines au I^{er} siècle, *Journal of Roman Archaeology*, Review articles and long reviews, 7, 1994, p. 383-396.

HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE

La plupart des chercheurs du XIXe siècle et de la première moitié du XXe siècle ont tenté de cerner les quartiers de l'élite nîmoise sur la base des découvertes de mosaïques, et ce avec plus ou moins de bonheur.

En 1982, à l'occasion d'un ouvrage collectif sur l'histoire de Nîmes, J.-L. Fiches et P. Garmy notaient que « la complexité du réseau urbain dans cette ville polycentrique permet de supposer une juxtaposition de quartiers à la physionomie, à la structure et à l'évolution différentes. Les indices archéologiques sont encore trop minces pour les définir exactement » et, plus loin, « les recherches dont le sol nîmois fait l'objet depuis des siècles n'ont pas encore permis de reconnaître entièrement une de ces grandes maisons richement décorées qu'occupait la bourgeoisie locale »⁵.

Plus de dix ans après, et malgré les fouilles extensives conduites en plusieurs points de la ville, il est toujours aussi difficile de traiter tout à la fois de la notion de quartier et des caractéristiques propres à l'habitat nîmois même si quelques « fenêtres » permettent désormais d'avoir une vision plus précise dans ce domaine⁶.

ILOTS ET QUARTIERS

La mise en place de l'habitat d'époque romaine a du tenir compte d'une part du tissu urbain d'époque préromaine et d'autre part des contraintes topographiques propres au site.

Les antécédents

La ville préromaine et républicaine est totalement englobée par le tracé de l'enceinte augustéenne. Quelques informations ponctuelles montrent la diversité des cas de figure possibles lorsque l'habitat du Haut-Empire se met en place sur des vestiges antérieurs : occupation préromaine seule, non recouverte par du bâti d'époque romaine (partie haute du mont Cavalier) ; destruction et effacement, partiel ou d'ampleur, à la suite de travaux de terrassement et/ou de remblaiement (exemple de Villa Roma et des Villégiales) ; maintien partiel ou total de certaines orientations, voire de certaines architectures (exemple de Villa Roma et des Villégiales) ; maintien du réseau viaire (exemple de Villa Roma, de la Maison Carrée et de la ZAC des Halles) et, enfin, mise en place sur un terrain vierge de toute construction (hors de l'emprise de la ville préromaine), encore que dans ce dernier cas, on ait souvent du mal à saisir les possibles articulations avec des parcelles rurales antérieures.

Les portions d'îlots fouillées

Les études de cas menées sur les secteurs des Halles, de la Maison Carrée et de Villa Roma nous ont fourni plusieurs éléments d'information⁷.

Le cas de l'habitat de pente : Villa Roma. Ce site, localisé sur le versant sud du mont Cavalier, couvre une superficie supérieure à un hectare. Il présente un dénivelé total de 22 m (de la cote 50,50 m à la cote 72,50 m N.G.F.), soit une pente moyenne de 18% entre le sommet et le quai G. Clémenceau. Les contraintes de ce relief sont à l'origine d'un aménagement en terrasses de la pente depuis le Ve siècle av. n.è..

La voirie, en partie contemporaine du lotissement du site (fin IIe siècle/début Ier siècle av. n.è.) et complétée à l'époque augustéenne, induit cinq îlots aux contours irréguliers, englobant chacun plusieurs niveaux de terrasses. On les retrouve indifféremment disposés dans le sens de la pente (îlots D et E), ou perpendiculairement (îlot B). Un seul de ces îlots a pu être perçu dans sa totalité : il affecte la forme d'un trapèze (hauteur : 64 m ; grande base : 55 m ; petite base : 21 m) couvrant une surface approximative de 2780 m². Sa forme trapue et sa taille imposante ont nécessité l'aménagement de ruelles à vocation exclusivement piétonne. Celles-ci aèrent le tissu urbain, tout en permettant l'accès au cœur des îlots et en assurant leur drainage en direction des rues principales (ex. : ruelle K).

L'habitat du Haut-Empire est caractérisé par un découpage qui se calque en grande partie sur le parcellaire d'époque républicaine. Le maintien des limites des parcelles n'empêche cependant pas de grands travaux de terrassement ou de remblaiement lors de la construction des maisons (ex. : maisons 9 et 11).

Le cas de l'habitat de plaine : Maison Carrée et ZAC des Halles. Le secteur de la Maison Carrée est localisé en plaine, sur un terrain qui présente une légère pente vers le nord. La zone considérée couvre environ 2500 m². La cote moyenne du site est de l'ordre de 47,20 m N.G.F.

Le site de la ZAC des Halles, localisé en plaine, au pied des collines nord-nîmoises, couvre une superficie d'environ 2500 m². Le terrain naturel présente une légère pente nord-sud. Pour l'époque augustéenne, les sols des maisons situées à l'extrémité nord sont cotés à environ 46,05 m N.G.F. ; les sols des autres demeures, qui s'étalent sur plus des trois-quarts de la surface restante, sont à une altitude moyenne de 45,30 m. Les maisons situées au nord, à l'aplomb de l'actuel boulevard Gambetta, occupent donc une terrasse artificielle qui surplombe les propriétés du sud de près de 0,80 m..

En plaine, les fouilles de la Maison Carrée et des Halles n'ont pas permis le dégagement d'îlots complets. Toute hypothèse de restitution est impossible, mais il semble bien, comme l'avait déjà constaté J. Benoit, que cette partie de la ville soit organisée sur la base d'un module moyen de 35 m⁸. La majorité des rues observées présente un revêtement empierré. Elles sont parfois dotées de trottoirs dallés et d'égoûts qui assurent l'assainisse-

ment des quartiers. Alors que le réseau viaire reçoit un dallage dès la période augustéenne aux abords du centre monumental, la voie Domitienne n'est dotée du même type de revêtement qu'à la fin du I^{er} siècle seulement.

L'exemple de la ZAC des Halles montre que la mise en place des maisons (forme, orientation), à l'époque augustéenne, a été très fortement influencée par une organisation rurale antérieure (parcelle et réseau viaire).

Caractères communs. Comme on l'a vu ci-dessus, au moins dans les cas de Villa Roma et de la ZAC des Halles, les parcelles d'époque républicaine, qu'ils soient urbains ou ruraux, influencent très nettement la mise en place de l'habitat du Haut-Empire.

Les limites entre propriétés sont matérialisées de façon très diverse (passages d'échelle, ruelles, murs mitoyens, mur aveugle avec arrière-cour).

Les résultats des fouilles récentes ainsi que l'étude du réseau hydraulique mis en place à l'époque romaine démontrent qu'on s'est rapidement affranchi des problèmes liés aux écoulements hydriques de surface (réseau d'égouts collecteurs, de caniveaux ...).

Enfin, on peut noter, en l'état actuel de la recherche, l'absence de vestiges pouvant être interprétés comme appartenant à des immeubles de rapport.

De l'îlot au quartier

Le pointage sur plan des découvertes anciennes et récentes de sols construits, associé à l'étude des principaux sites fouillés en extensif permet de distinguer :

- des zones relativement étendues en surface presque dépourvues de tout sol construit, à savoir, les pentes des collines nord et ouest au dessus de la courbe de niveau des 60/65 m. Ceci n'exclut cependant pas la présence de maisons au-delà, mais d'aspect nettement plus modeste. Ce phénomène peut s'expliquer, peut-être, par des difficultés d'approvisionnement en eau — le fil d'eau de l'arrivée de l'aqueduc dans le *Castellum divisorium* est coté à 58,95 m N.G.F. — mais sans doute également par la vaste surface disponible en plaine et en bas de pente. Rien n'est cependant figé puisque la fouille des Villégiales a permis d'observer un sol en *opus signinum* avec *emblema* mosaïqué, à la cote 68 m N.G.F. ;

- leur absence sur les deux tiers sud du secteur occupé, plus tardivement, par la ville médiévale. Ce vide peut correspondre à un habitat plus modeste, à un défaut de documentation du à la conservation du tissu médiéval et/ou à l'absence d'observations lors des travaux conduits dans le secteur, à l'existence d'une zone inondable (quartier dénommé le Prat) attestée dès l'époque médiévale. La position de l'amphithéâtre, repoussé

contre l'enceinte augustéenne, milite cependant en faveur d'un terrain alentour fortement urbanisé. Il est donc probable qu'il faut imputer le manque d'informations à l'ancienneté du tissu urbain qui recouvre le secteur ;

- leur absence, également, sur une bande de terrain *intra muros*, large d'une centaine de mètres, jouxtant l'enceinte augustéenne en plaine. Cette dernière a cependant pu être ponctuellement urbanisée, mais assez tardivement et sans pour cela atteindre les possibilités d'extension maximale de la ville⁹ ;

- pour l'habitat luxueux, une forte concentration des découvertes aux abords des centres publics (*forum* et *augusteum*) et le long du tracé de la voie Domitienne ; ce qui n'exclut pas la présence de riches demeures plus dispersées.

Les fouilles récentes montrent cependant la diversité de l'habitat. Le secteur des Halles (fouilles récentes et découvertes anciennes), par exemple, donne une image très diversifiée où se côtoient des maisons «rustiques» (sols en terre), de «standing moyen» (sols construits non décorés ou mosaïques géométriques, parfois une mosaïque polychrome) et luxueuses (vastes pièces et galeries avec mosaïques polychromes à motif mytholo-

5- Fiches (J.-L.), Garmy (P.), in Huard (R.) dir., *Histoire de Nîmes*, Edisud, 1982.

6- Les notices de maisons présentées ci-après livrent l'essentiel de la documentation existante. Pour les autres maisons, plus incomplètes, on se reportera à : Célié (M.), *Urbanisme et topographie du quartier de la Maison Carrée à Nîmes dans l'Antiquité*, D.E.A., sous la direction de J. Guyon, Université d'Aix-en-Provence, 1993, 64 p. ; Monteil (M.), Voirie, collecteurs et urbanisme, in Monteil (M.) (dir.), *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles à Nîmes (Gard)*, *Bulletin de l'École Antique de Nîmes*, suppl. 1, 1993, p. 137-166 ; Monteil (M.), Recolin (A.), Des vestiges d'habitat au sud de la voie principale, in Monteil (M.) (dir.), *op. cit.*, p. 125-135 ; Sauvage (L.), Recolin (A.), *Ladomus B* : étude de la partie sud, in Monteil (M.) (dir.), *op. cit.*, p. 105-112 ; Genty (P.-Y.), Sauvetage d'un ensemble gallo-romain à mosaïque géométrique rue F. Pelloutier à Nîmes, *Bulletin de l'École Antique de Nîmes*, nouv. série, n° 14, 1979, p. 85-98 ; Genty (P.-Y.) et al., Les fouilles de la rue Saint-Laurent à Nîmes (Gard), *Bulletin de l'École Antique de Nîmes*, nouv. série, n° 15, 1980, p. 111-132 ; Genty (P.-Y.), Roux (J.-C.), Recherches sur l'urbanisme romain à Nîmes. Rempart, voie et habitat de la clinique Saint-Joseph, *R.A.N.*, XV, 1982, p. 187-221, ill.

7- Pour la ZAC des Halles, voir : Monteil (M.) dir., *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles à Nîmes (Gard)*, *op. cit.* ; pour la Maison Carrée, voir : Célié (M.), *Urbanisme et topographie du quartier de la Maison Carrée à Nîmes dans l'Antiquité*, *op. cit.* ; pour Villa Roma, voir : Guillet (E.) et al., Un monument à portique tardo-hellénistique près de la source de la Fontaine à Nîmes (Gard), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 15, 1992, p. 57-89.

8- J. Benoit, Nîmes : études sur l'urbanisme antique. Problèmes de méthodes et résultats, *op. cit.*, p. 86.

9- voir : Genty (P.-Y.), Roux (J.-C.), Recherches sur l'urbanisme romain à Nîmes, *op. cit.*

gique). A ces vestiges privés, il faut ajouter un bâtiment public (thermes) et, peut-être, quelques boutiques. Le secteur de la Maison Carrée livre une image très comparable.

Le site de Villa Roma comprend également des maisons «rustiques» et d'autres de «standing moyen», mais aucune demeure n'a livré de signes de véritable luxe. On peut également y signaler l'existence d'activités artisanales (potiers) et de commerce. On observe cependant, sur ce site, certaines caractéristiques technologiques qui pourraient marquer des différences sociales. Ainsi, l'emploi du mortier dans la construction des sols est plus particulièrement attesté dans la partie basse du site alors qu'il devient plus rare dans la partie haute. Les dallages de pierres, utilisés partout, font également apparaître des différences entre la partie basse (maison 14 dont le pourtour du puits et du bassin est fait de dalles de calcaire finement re-sciées), et les autres parties du site (dallages bruts de taille des maisons 08, 11 et 12).

Dans le quartier des Bénédictins, sur les pentes sud-est du mont Cavalier, on note également cette différenciation sociale qui oppose les maisons du site des Hespérides, rustiques et n'excédant pas 200 m² de surface, et celles des Villégiales, de la Fontaine des Bénédictins ou de la Marseillaise, relativement cossues.

Enfin, des découvertes anciennes semblent suggérer la présence d'installations artisanales (dont céramiques), au sud-ouest de la ville. Ces informations sont sans doute insuffisantes pour signifier l'existence d'un quartier d'artisans en ces lieux, surtout lorsqu'on les met en rapport avec l'exemple de Villa Roma. Elles démontrent cependant que certaines activités polluantes, en général situées *extra muros*, ont pu trouver place dans la ville.

LA MAISON

Le plan

Tous les types de plans reconnus ont en commun la présence d'une cour, autour de laquelle les pièces peuvent s'organiser sur deux, trois ou quatre côtés. La cour peut être pourvue de galeries et d'un bassin ou non. L'ensemble prend, en règle générale, un aspect assez irrégulier imposé par des contraintes préexistantes (en particulier, le parcellaire antérieur). Cette énumération «banale» masque, en fait, une réalité : la plupart des combinaisons possibles autour d'une cour coexistent au moins dès l'époque augustéenne. La date de l'apparition respective et l'évolution de ces «types» restent cependant à définir, sur la base d'un échantillonnage plus important.

L'habitat de pente (exemple de Villa Roma, des Villégiales et de la Marseillaise) induit le développement quasi systématique des étages. En plaine, par contre, aucun cas de maison à étage n'a été reconnu.

Deux dispositions intérieures retiennent notre attention. Dans le cas des maisons les plus anciennes (Villa Roma, maison 08), la pièce principale apparaît sous la forme d'un vaste espace, de plan barlong, situé dans un angle de la cour. Elle paraît dériver de modèles hellénistiques et perdure durant le Haut Empire.

Un second type s'articule autour d'une pièce à exèdre. Celle-ci, largement ouverte et plus ou moins centrée sur l'aile nord de la cour, apparaît, pour la première fois à Nîmes, vers le dernier quart du I^{er} siècle av. n.è. dans le quartier de la Maison Carrée. Elle est présente au changement d'ère dans la maison A de la ZAC des Halles. A ces périodes, il s'agit déjà d'une pièce encadrée de deux autres sur un même côté de la cour, mais l'ensemble est rarement régulier (tailles et formes diverses). Il faut attendre les années 20-40 (Villa Roma, maisons 9 et 10, et les Villégiales) pour que ce groupe apparaisse sous une forme achevée. Il obéit alors à un modèle comprenant trois pièces dont une centrale à exèdre. L'ensemble répond à un souci de symétrie évident et pourrait correspondre aux espaces nécessaires à l'expression minimale de la vie sociale.

La taille

Les maisons observées sur le site de Villa Roma occupent des surfaces comprises entre 230 (maison 09) et 530 m² (maison 08) dans un même îlot (E).

Sur les pentes sud-est de la ville, quelques maisons étudiées (Fontaine des Bénédictins, Villégiales et Marseillaise) semblent couvrir des surfaces restituables aux alentours de 600 à 700 m². En plaine (ZAC des Halles), les dimensions reconstruites ou restituées sont comprises entre 420 m² (maison A) et 600/700 m². La maison C des Villégiales occupe plus de 900 m² mais dispose d'une arrière-cour de taille très importante. La fouille récente de la Maison de Santé Protestante a permis de reconnaître une demeure dont la surface estimée est supérieure à 870 m². Les particularités des plans et des divers décors intérieurs laissent entrevoir une relation entre statut social du propriétaire et surface des maisons. Constatons que nous sommes tributaires aujourd'hui des découvertes archéologiques qui révèlent principalement l'habitat des classes moyennes.

Enfin, on peut également signaler que, dans la plupart des cas, la surface des espaces ouverts dépasse rarement le tiers de la surface totale de la maison et que la présence de véritable jardin (hors la cour principale) est rare.

Architecture et techniques de construction

On peut remarquer quelques spécificités de la construction liées aux contextes de pentes. Celles-ci apparaissent dépendantes de l'aménagement d'une topographie souvent contraignante mais

également de la proximité du rocher. Sur le site de Villa Roma, les pièces sont souvent aménagées sur des plates-forme artificielles créées par décaissement du rocher, ou par l'apport de remblais. Les murs sont constitués de solins de moellons grossièrement équarris, liés à la terre, fondés à même le rocher, parfois aménagés en redans. Ces solins sont surmontés d'élévations d'adobes. Une couche de terre, régularisant les parements, supporte des enduits de finition faits en mortier de chaux. Les parties basses des murs font l'objet d'un soin particulier afin de protéger les constructions de l'humidité stagnante au contact du rocher (*tegulae* disposées verticalement au pied des murs de terrasses de la maison 14) ou émanant des structures de drainage (emploi de béton de tuileau pour l'étanchéité des caniveaux dans la maison 12).

En plaine, l'installation des maisons est rarement précédée de travaux de terrassement. En règle générale, les fondations des murs sont construites en partie «en élévation» et des remblais sont apportés pour noyer ces dernières et pour recevoir les sols. L'exhaussement ainsi constitué peut être plus ou moins important : de quelques centimètres à près d'un mètre dans le cas des maisons nord de la ZAC des Halles, où l'on assiste là à une réelle volonté d'aménagement en terrasse. Les élévations des murs alternent l'emploi du liant de terre ou du mortier et l'adobe est régulièrement utilisée. Les espaces fermés sont généralement décorés d'enduit peint.

Aménagements particuliers

Le site des Villégiales a fourni, de manière assurée, un exemple de jardin occupant une partie d'une cour sans doute centrale (maison B). Il se présente sous la forme de «pots à bouture», vases percés, placés dans des fosses circulaires ou aux extrémités de creusements longilignes et parallèles.

C'est également le seul site où il semble possible de proposer une adduction d'eau potable par l'intermédiaire de canalisations en plomb. Ces dernières circulaient au sein d'une sorte de galerie de service en prise directe avec le *Castellum divisorium*. Antérieurement à cette adduction, l'eau pouvait être recueillie par l'intermédiaire de puits — la nappe est facilement accessible partout dans la ville — et d'une citerne.

MISE EN PLACE ET ÉVOLUTION DE L'HABITAT À NÎMES

Les points d'habitat reconnus et l'étude des structures urbaines de J. Benoit permettent de restituer un processus d'urbanisation en couronne autour du mont Cavalier et du sanctuaire de la Fontaine. La période républicaine marque une forte extension de la ville, en plaine, au delà de ses limites antérieures, vers le sud et vers l'ouest. Il

s'agit là d'une phase d'expansion qui se fait au détriment d'espaces cultivés. L'époque augustéenne, marquée par la mise en place de l'enceinte, amplifie ce mouvement. A la même période, le secteur de la Maison Carrée se trouve, quant à lui, totalement remodelé puisque le centre monumental s'impose sur le quartier d'habitat préexistant, tout en conservant les grands axes de la trame urbaine primitive. Les années 20-50 voient la construction de demeures sur les pentes sud-est du mont Cavalier et, peut-être, plus largement dans la partie nord de la ville. Enfin, la période flavienne paraît marquer l'urbanisation (ponctuelle) de secteurs non encore lotis (par exemple les franges de l'enceinte).

Le processus d'abandon affecte en premier lieu les habitats de pente, et ce dès le début du II^e siècle. L'habitat de plaine semble résister au moins jusqu'à la fin du II^e ou le milieu du III^e siècle, puis tend à se transformer. Il prend alors, semble-t-il, dans le cas où une occupation tardive a pu être mise en évidence, un caractère plus «modeste» (mosaïques remplacées par des sols de terre battue, constructions en matériaux légers...). Le réel rétrécissement de l'espace urbain est avéré, avec certitude, dans le courant du Ve siècle, sans doute au sein des limites qu'adoptera la future ville médiévale¹⁰.

M. Célié
M. Monteil
M. Piskorz
F. Souq*

10- Les notices des maisons du site de Villa Roma ont été réalisées par M. Piskorz et F. Souq, les autres notices sont dues à M. Célié et M. Monteil.

* M. Célié, Chargé de la ville de Nîmes, AFAN. Centre de Documentation Archéologique du Gard, 396, avenue Joliot-Curie, 30900 Nîmes.

M. Monteil, chercheur associé à l'UMR 9968 (Centre Camille Jullian). Centre de Documentation Archéologique du Gard, 396, avenue Joliot-Curie, 30900 Nîmes.

M. Piskorz, Chargé d'études AFAN. Centre de Documentation Archéologique du Gard, 396, avenue Joliot-Curie, 30900 Nîmes.

F. Souq, Chef d'Antenne AFAN-Méditerranée. 12, rue Régale, 30000 Nîmes.

NÎMES

Gard

fiche n° 1

ZAC des Halles,

Maison A (premier état - augustéen)

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1990, fouille de sauvetage programmé.

Responsable : M. Monteil (AFAN).

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier est, en plaine, au pied des collines nord-nîmoises.

Par rapport aux points remarquables : à 750 m à l'est de l'*Augusteum*, à 200 m à l'est du *forum* et à 400 m à l'ouest de l'enceinte augustéenne. Longée, au sud, par le *decumanus maximus*.

Insertion dans la trame urbaine : dans un parcellaire aux orientations diverses disposées en éventail.

NGF : 45,30.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au nord, un passage d'échelle et des murs aveugles limitent la maison. A l'est, un mur la sépare d'une réserve foncière, occupée, dès l'époque flavienne, par des thermes publics. Au sud, elle est séparée d'une voie principale est-ouest par de probables boutiques.

Rapport avec les circulations voisines : en rapport non immédiat avec une voie principale — *decumanus maximus* — située plus au sud.

Façades et entrées : façades aveugles au nord, à l'est et à l'ouest (?). Entrée principale à restituer au sud.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non, s'implante dans un secteur jusqu'alors voué à des activités agricoles et artisanales.

Date de construction : changement d'ère.

Signes de réfections : oui, fin I^{er} siècle (mise en place d'un vaste bassin et d'un portique dans la cour centrale, réfection des sols) et début III^e siècle (réfection des sols), sans changement de plan.

Durée : 2 siècles et demi, abandon milieu III^e siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non.

Murs : en façades, murs épais avec mortier. A l'intérieur,

sols	nombre	% surface
terre battue	9	100
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

nombreuses cloisons avec élévations en terre crue et poteaux d'angle.

Toitures : tegulae.

Décor : enduits peints à partir de la fin du I^{er} siècle.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : s'organise autour d'une cour centrale.

Planimétrie interne : un seul niveau.

Surface de la parcelle : partie choisie pour le calcul = 422 m².

Surface utile couverte : 227,50 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : probablement pas d'étage.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 9.

Nombre d'espaces couverts au sol : 7.

Portiques (nombre de galeries) : 0.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : oui, probables activités de boucherie ; dans le dernier état, atelier de tableterie.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	70	20
des autres circulations	0	0
des autres espaces couverts	157,50	45,50
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	117,50	34
surface totale	345	100
dont sols en dur	0	0
dont sols en terre	345	100

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non reconnue.

Évacuation des eaux : caniveau d'évacuation du bassin central à partir de la fin du 1er siècle.

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : petit bassin dans l'arrière cour. Vaste bassin rectangulaire installé au centre de la cour dans un second temps (fin du 1er siècle.)

Autres : -

COMMENTAIRES**ET COMPLÉMENTS EVENTUELS**

Cette maison affecte un plan en U comprenant une cour centrale autour de laquelle s'organisent au moins 7 pièces. Au nord, elle communique avec une arrière-cour aux limites en baïonnette.

Les sols sont systématiquement en terre battue. Le mortier et les enduits peints n'apparaissent qu'à partir de l'époque flavienne, pour disparaître dans le dernier état. Hormis les murs porteurs, toutes les autres limites apparaissent comme des cloisons à élévation en adobes et poteaux d'angles.

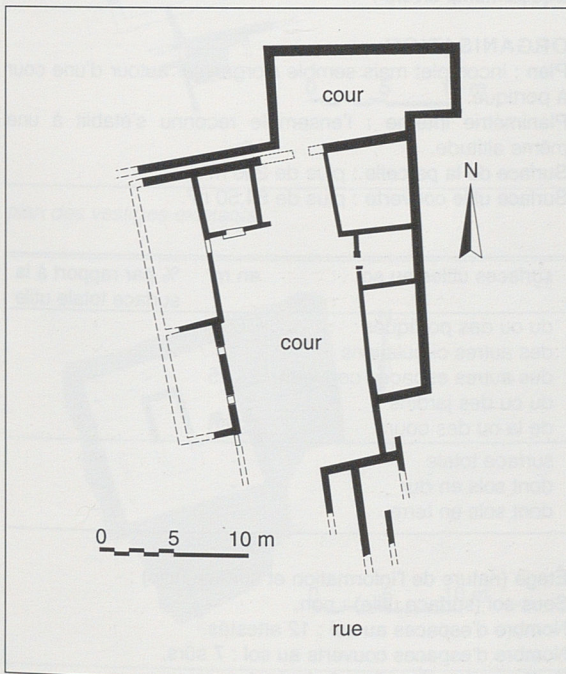
L'étude de la faune paraît démontrer l'existence d'une activité de boucherie (découpe de bœuf et non-consommation sur place). Enfin, au IIIe siècle, le secteur est partiellement transformé en atelier de travail de l'os.

N.B. : les surfaces, le nombre de sols, les pourcentages ont été calculés sur la base de la partie la mieux conservée et la plus homogène de la maison, soit l'essentiel de sa partie nord. Cette zone comprend 7 pièces, 1 cour centrale et une arrière-cour. Il ne manque, en complément vers le sud, qu'une surface d'environ 280 m² comprenant l'extrémité de la cour centrale et plusieurs tronçons de murs très détruits rattachables à des unités différentes, peut-être des boutiques en bordure de voie.

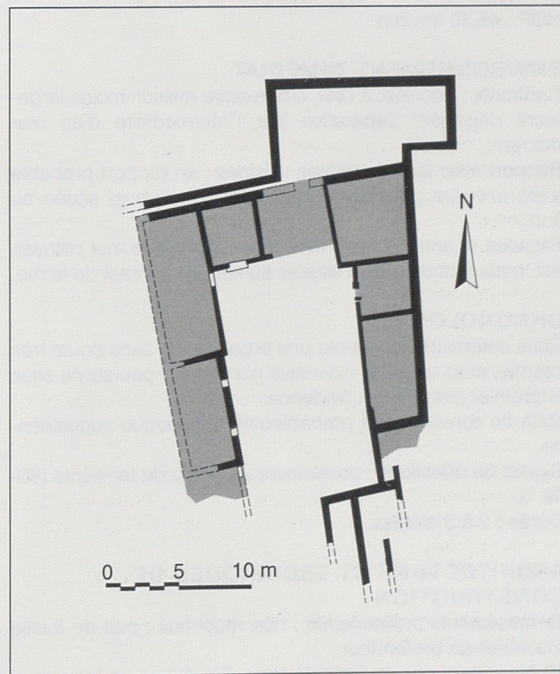
BIBLIOGRAPHIE

MANNIEZ (Y.), MONTEIL (M.). - Mémoire retrouvée d'un quartier - Archéologie aux abords des Halles de Nîmes. Gap, 1992, 34 p.

MANNIEZ (Y.), RECOLIN (A.). - La domus A : une unité originale dans le paysage urbain nîmois. Dans : MONTEIL (M.) dir. - *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles à Nîmes (Gard)*, *Bulletin de l'Ecole Antique de Nîmes*, suppl. 1, 1993, p. 93-104.



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

fiche n° 2

Rue Nationale (état fin 1er siècle)

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1978-1979, fouille de sauvetage programmé.
Responsable : P.-Y. Genty (Service régional de l'Archéologie).

État de conservation : bon, mais plan incomplet.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier est.

Par rapport aux points remarquables : à 240 m au nord-est de la Maison Carrée ; au bord de la voie Domitienne, *decumanus maximus* de la ville romaine .

Insertion dans la trame urbaine : dans une zone de contact entre plusieurs systèmes parcellaires se développant en éventail.

NGF : 45,30 environ.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : accolée, à l'est, à une autre maison moins largement dégagée. Séparation par l'intermédiaire d'un mur mitoyen.

Rapport avec les circulations voisines : en rapport probable avec une rue principale (*decumanus maximus*) située au sud.

Façades et entrées : non reconnues, hormis le mur mitoyen est, mais probablement situées au sud, au contact de la rue.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, avec une organisation sans doute très proche, mais la fouille extensive n'a pas été poursuivie sous le premier plan mis en évidence.

Date de construction : probablement à l'époque augustéenne.

Signes de réfections : postérieurs au milieu du 1er siècle (60-90 ?).

Durée : 2 à 3 siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non reconnus ; pas de fouille extensive en profondeur.

Murs : maçonnés ou liant de terre. Élévations en terre crue probables.

sols	nombre	% surface
terre battue	1	-
béton	2	-
béton incrusté	4	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : *tegulae*.

Décor : enduits peints, sols en *opus signinum*, agrémentés, pour la galerie, d'un semis de croissettes en tesselles noires.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : incomplet mais semble s'organiser autour d'une cour à portique.

Planimétrie interne : l'ensemble reconnu s'établit à une même altitude.

Surface de la parcelle : plus de 200 m².

Surface utile couverte : plus de 84,50 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	60	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	24,25	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	62,50	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 12 attestés.

Nombre d'espaces couverts au sol : 7 sûrs.

Portiques (nombre de galeries) : 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non reconnue.

Évacuation des eaux : caniveaux en relation avec le bassin et la fontaine de la cour centrale.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

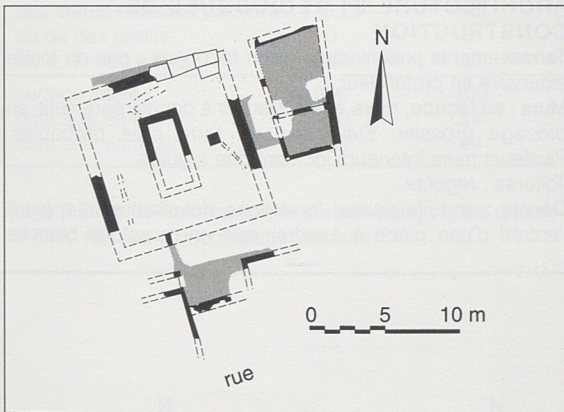
Jardin : -

Bassin : bassin rectangulaire au centre de la cour.

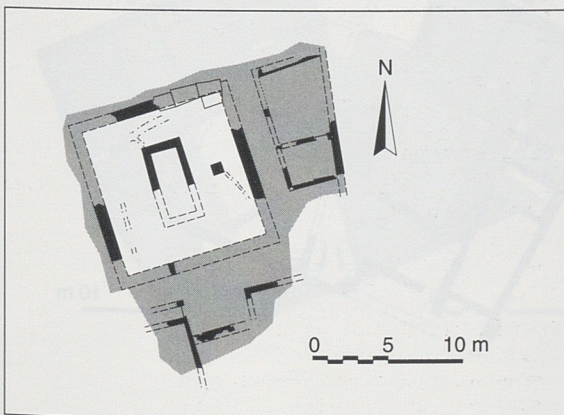
Autres : petit socle de fontaine.

COMMENTAIRES**ET COMPLÉMENTS EVENTUELS**

Malgré son plan incomplet et l'absence de fouille extensive des niveaux antérieurs au dernier état d'occupation, cette maison présente l'intérêt d'offrir l'image d'une cour, bordée d'une colonnade, équipée non seulement d'un bassin, mais également d'une fontaine. On accédait à cette cour par un vestibule situé au sud.



plan des vestiges existants



plan restitué

BIBLIOGRAPHIE

GENTY (P.-Y.). - Fouille de la rue Nationale. Dans : *Archéologie à Nîmes. Bilan de 40 années de recherches et découvertes, 1950-1990* : catalogue d'exposition. Nîmes : Musée archéologique, 1990, p.149-151.

NÎMES

Gard

La Marseillaise (état Haut-Empire)

fiche n° 3

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1969, fouille de sauvetage rapide : suivi des murs et dégagements ponctuels.

Responsable : V. Lassalle (Musée Archéologique de Nîmes).

Relevé géomètre de M. Fournet.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : moyenne.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 500 m à l'est de la source de la Fontaine, en piémont sud-est du mont Cavalier.

Insertion dans la trame urbaine : dans un secteur de pente avec trame dépendante de la topographie naturelle.

NGF : 55,45 à 56,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison semble séparée d'une autre demeure située au nord par un passage d'échelle.

Rapport avec les circulations voisines : en rapport, au moins, avec une ruelle de direction nord-sud, située à l'ouest et une rue dallée est-ouest en façade sud.

Façades et entrées : 3 façades reconnues à l'ouest, au sud et au nord. Une entrée probable à l'ouest, d'autres au sud.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non reconnus.

Date de construction : Haut-Empire.

Signes de réfections : oui, marqués par au moins un mur témoignant d'une restructuration de la galerie nord : Haut-Empire.

Durée : inconnue, mais n'excède sans doute pas 2 siècles.

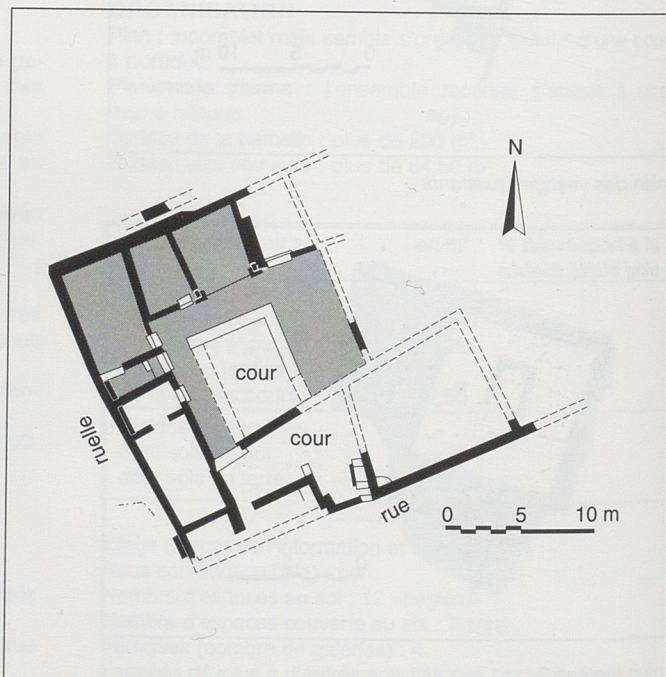
ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non reconnus ; pas de fouille extensive en profondeur.

Murs : en façade, murs épais, parfois à double parement, en blocage grossier. Élévations en terre crue probables. Plusieurs murs intérieurs incluent des *tegulae*.

Toitures : *tegulae*.

Décor : enduits peints, fondations de pilastres d'angle à l'entrée d'une pièce à exèdre, sols en mosaïque blanche



plan des vestiges existants

sols	nombre	% surface
terre battue	6	49,50
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	7	46,50
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	1	4

avec, pour la pièce à exèdre, des rangées de croisillons en tesselles noires.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : s'organise autour d'une cour à portique avec bassin central.

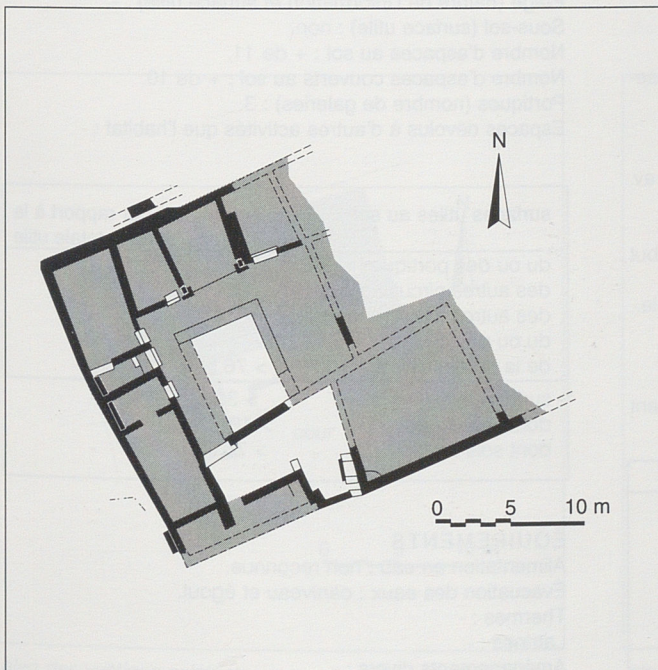
Planimétrie interne : légère pente nord-sud (dénivelé de 0,50 m) rattrapée par des marches et des rampes.

Surface de la parcelle : partie choisie pour le calcul = 375 m².

Surface utile couverte : 174 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	53	20,75
des autres circulations	5,75	2,25
des autres espaces couverts	115,25	45
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	82	32
surface totale	256	100
dont sols en dur	130	51
dont sols en terre	126	49

Étage (nature de l'information et surface utile) : base d'escalier avec reliquat d'une marche, surface ?



plan restitué

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 14.

Nombre d'espaces couverts au sol : 12.

Portiques (nombre de galeries) : 3.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non reconnue.

Évacuation des eaux : un caniveau observé dans l'axe de la ruelle nord-sud.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : vaste fosse au centre de la cour suggérant un probable bassin épierré.

Autres : -

COMMENTAIRES

ET COMPLÉMENTS EVENTUELS

Malgré des conditions de fouille difficiles, l'essentiel du plan de cette maison a pu être dégagé. Il s'articule autour d'une cour bordée par une colonnade et pourvue d'un bassin central. Cette maison présente un dénivelé de l'ordre de 0,50 m entre ses extrémités nord et sud, rattrapé par des systèmes de rampes douces ou par des marches. L'entrée principale est sans doute située au sud et communique avec un premier espace ouvert au sol épierré. Cet accès donne également sur un escalier témoignant d'un étage couvrant, au moins, l'angle sud-est de la demeure.

N.B. : les surfaces, le nombre de sols et les pourcentages ont été calculés sur la base de la partie la mieux conservée et la plus homogène de la maison. Cette zone comprend 8 pièces, 1 courette, une cour avec bassin et 3 galeries. Il ne manque, en complément vers l'est, que 3 portions de pièces incomplètes.

BIBLIOGRAPHIE

LASSALLE (V.). - Fouille de la Marseillaise. Dans : *Archéologie à Nîmes. Bilan de 40 années de recherches et découvertes, 1950-1990* : catalogue d'exposition. Nîmes : Musée archéologique, 1990, p.141-144.

GARMY (P.), MONTEIL (M.) dir. - Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard). *Découvertes anciennes, fouilles 1966-1992*. À paraître.

NÎMES

Gard

fiche n° 4

Fontaine des Bénédictins
(état début IIe siècle)

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1982, fouille de sauvetage programmé.

Responsable : P. Garmy (Musée Archéologique).

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : à 300 m à l'est de la source de la Fontaine, en bas de pente sud-est du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 350 m au nord-ouest de la Maison Carrée.

Insertion dans la trame urbaine : dans un secteur de pente avec trame respectant la topographie naturelle.

NGF : 54,50 environ.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -

Rapport avec les circulations voisines : -

Façades et entrées : façade reconnue lors des terrassements de masse après la fouille.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : niveaux d'occupation VIe-1er siècle av. n. è., sans relation avec la maison.

Date de construction : début IIe siècle.

Signes de réfections : mosaïques, seconde moitié IIe-début IIIe siècle.

Durée : 2 siècles environ ; abandon au milieu du IVe siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : arasement et nivellement ponctuels de l'état antérieur.

sols	nombre	% surface
terre battue	1	-
béton	3	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	1	-
mosaïque polychrome	1	-
opus sectile	-	-
autre	3	-

Murs : murs maçonnés et élévations en terre crue démontrées dans certains cas.

Toitures : *tegulae*.

Décor : enduits muraux décorés. Mosaïques à décor figuré et géométrique.

Équipements divers : 1 sol à technique mixte : *terrazzo signinum* et *opus tessellatum*.

ORGANISATION

Plan : reconnu partiellement mais semble s'organiser autour d'une cour à portiques avec bassin excentré.

Planimétrie interne : s'installe sur une surface topographique relativement horizontale.

Surface de la parcelle : + de 345 m².

Surface utile couverte : + de 225,50 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : + de 11.

Nombre d'espaces couverts au sol : + de 10.

Portiques (nombre de galeries) : 3.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 83,50	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	> 142	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	> 76,50	-
surface totale	> 302	-
dont sols en dur	> 181,50	-
dont sols en terre	> 76,50	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non reconnue.

Évacuation des eaux : caniveau et égout.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : excentré dans la cour, forme quadrangulaire avec abside à l'ouest.

Autres : -

COMMENTAIRES
ET COMPLÈMENTS EVENTUELS

Maison très partiellement reconnue mais qui semble s'organiser autour d'une cour à portiques avec bassin. On proposera ici une emprise au sol minimum de 700 m², pour cette maison au décor intérieur riche et de qualité.

N.B. : les surfaces et le nombre de sols ont été calculés sur la base de la partie reconnue de la maison.

BIBLIOGRAPHIE

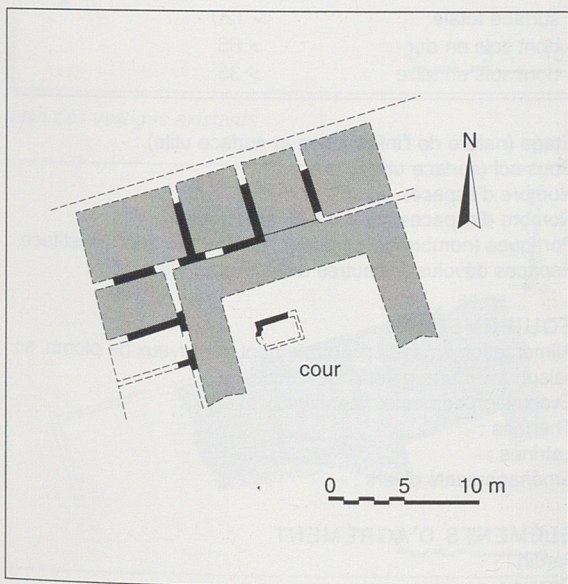
DARDE (D.), GARMY (P.), PEY (J.). - Dernières découvertes à Nîmes. Dans : *Histoire et Archéologie, les dossiers*, 1985 (99), p. 47-59.

DARDE (D.), GARMY (P.), PEY (J.). - La Fontaine des Bénédictins. Dans : *Archéologie à Nîmes. Bilan de 40 années de recherches et découvertes, 1950-1990* : catalogue d'exposition. Nîmes : Musée archéologique, 1990, p.141-144.

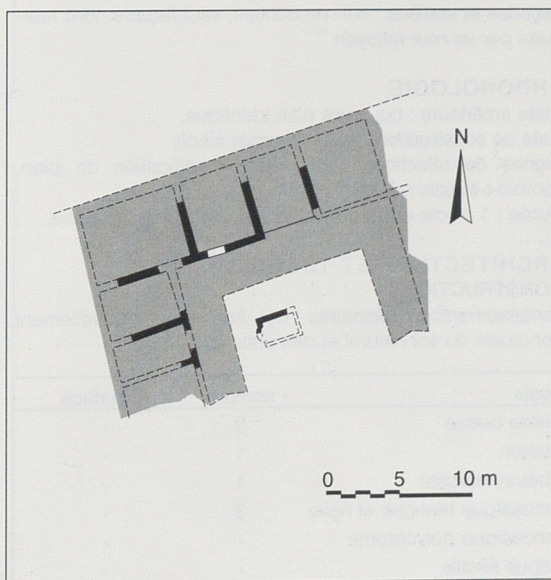
SABRIÉ (M.) et (R.). - Décorations murales de Nîmes romaine. Dans *RAN*, (18), 1985, p. 289-318.

CHAZELLES (C.-A. de), POUPET (P.). - L'emploi de la terre crue dans l'habitat gallo-romain en milieu urbain : Nîmes. Dans *RAN*, (17), 1984, p. 71-101.

GARMY (P.), MONTEIL (M.) dir. - Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard). Découvertes anciennes, fouilles 1966-1992. À paraître.



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

fiche n° 5

Les Villégiales

Maison A

(dernier état = fin Ier siècle-début IIe siècle)

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991, fouille de sauvetage urgent.

Responsable : L. Sauvage (AFAN).

État de conservation : médiocre à mauvais.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : à 300 m à l'est de la source de la Fontaine sur le bas des pentes sud-est du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 400 m au nord-ouest de la Maison Carrée.

Insertion dans la trame urbaine : bordée à l'ouest par une rue nord-sud. Dans un secteur de pente avec trame étroitement liée à la topographie naturelle.

NGF : 58,25.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : maison C mitoyenne au nord.

Rapport avec les circulations voisines : ouvrirait sans doute sur la rue nord-sud.

Façades et entrées : non reconnues, sauf façade nord marquée par un mur mitoyen.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, mais plan identique.

Date de construction : milieu premier siècle.

Signes de réfections : oui, sans modification de plan, semble-t-il (sols refaits).

Durée : 1 siècle environ soit jusqu'au milieu du IIe siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui. Arasement et nivellement ponctuels du sol naturel et des états antérieurs.

sols	nombre	% surface
terre battue	3	-
béton	1	-
béton incrusté	1	-
mosaïque blanche et noire	3	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	-	-

Murs : liant terre, utilisation de l'adobe démontrée.

Toitures : *tegulae*.

Décors : enduits muraux et mosaïque figurée.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : reconnu partiellement mais semble s'organiser autour d'une cour.

Planimétrie interne : 58,20 à 58,30 m.

Surface de la parcelle : + de 224 m².

Surface utile couverte : + de 101 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 41	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	> 60	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	> 19	-
surface totale	> 120	-
dont sols en dur	> 85	-
dont sols en terre	> 35	-

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : + de 11.

Nombre d'espaces couverts au sol : + de 10.

Portiques (nombre de galeries) : 3 galeries, dont 1 restituée.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : probablement par tuyaux de plomb, en liaison avec une galerie technique.

Évacuation des eaux : caniveaux et égout.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

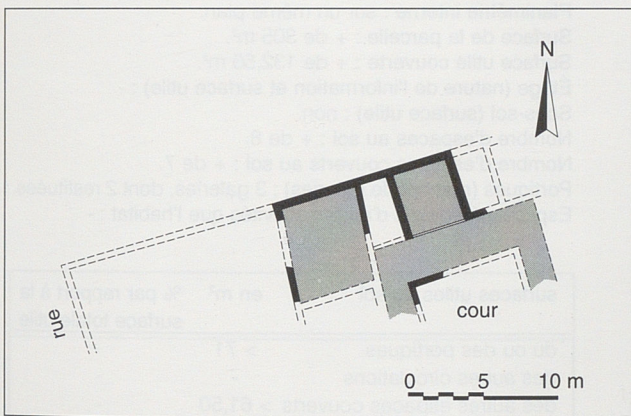
COMMENTAIRES ET COMPLÉMENTS EVENTUELS

Cette portion de maison est surtout intéressante en raison de la présence d'une pièce à exèdre, largement ouverte au sud sur une galerie, et placée entre deux autres petites pièces de module identique.

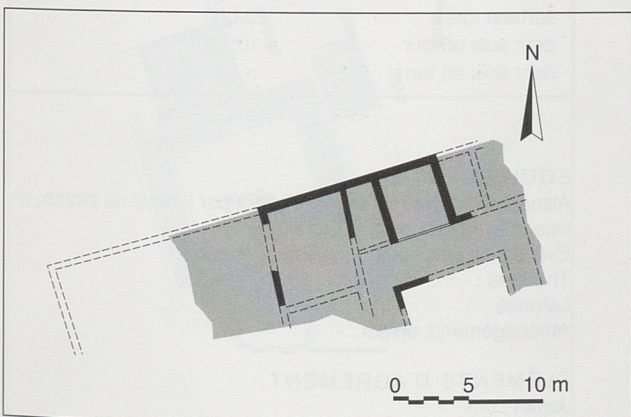
N.B. : les calculs portent sur 4 pièces dont une restituée, 3 galeries dont une restituée et une portion de cour.

BIBLIOGRAPHIE

GARMY (P.), MONTEIL (M.) dir. - Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard). Découvertes anciennes, fouilles 1966-1992. À paraître.



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

fiche n° 6

Les Villégiales

Maison B

(dernier état = fin Ier siècle-début IIe siècle)

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991, fouille de sauvetage urgent.

Responsable : L. Sauvage (AFAN).

État de conservation : médiocre à mauvais.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : à 300 m à l'est de la source de la Fontaine sur le bas des pentes sud-est du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 400 m au nord-ouest de la Maison Carrée.

Insertion dans la trame urbaine : placée à l'angle nord-est d'un îlot. Dans un secteur de pente avec trame imposée par la topographie naturelle.

NGF : 59,60.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -

Rapport avec les circulations voisines : ouvrait sans doute sur la rue nord-sud.

Façades et entrées : deux portions de façade reconnues en bordure des rues. Celle qui longe la rue nord-sud est revêtue d'un enduit peint sans doute protégé par une avancée de toiture.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, mais plan identique.

Date de construction : milieu Ier siècle.

Signes de réfections : oui, sans modification de plan, semble-t-il.

Durée : 1 siècle environ, soit jusqu'au milieu du IIe siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui. Arasement et nivellement ponctuels.

sols	nombre	% surface
terre battue	3	-
béton	1	-
béton incrusté	4	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Murs : liant terre, utilisation de l'adobe démontrée.

Toitures : *tegulae*.

Décors : enduits muraux, *opus signinum* à décor géométrique en tesselles noires.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : reconnu partiellement mais semble s'organiser autour d'un jardin.

Planimétrie interne : sur un même plan.

Surface de la parcelle : + de 305 m².

Surface utile couverte : + de 132,50 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : + de 8.

Nombre d'espaces couverts au sol : + de 7.

Portiques (nombre de galeries) : 3 galeries, dont 2 restituées.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 71	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	> 61,50	-
du ou des jardins	72	-
de la ou des cours	0	-
surface totale	204,50	-
dont sols en dur	> 105,50	-
dont sols en terre	> 99	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : probablement par tuyaux de plomb, en liaison avec une galerie technique.

Évacuation des eaux : caniveaux et égout.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : oui.

Bassin : -

Autres : puits.

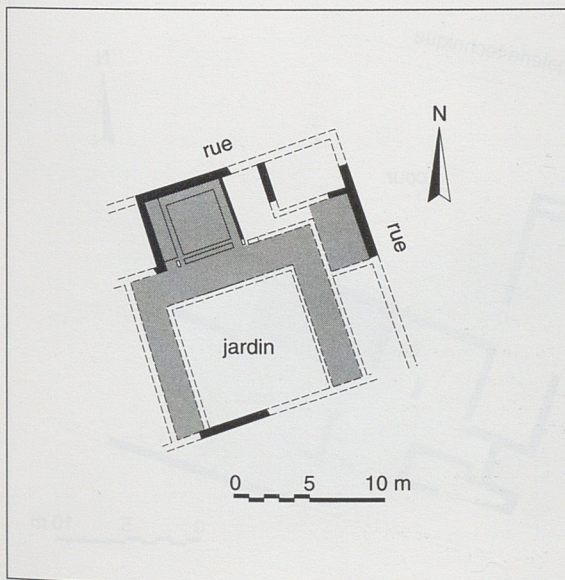
COMMENTAIRES ET COMPLÉMENTS EVENTUELS

Portion de maison remarquable pour sa pièce à exèdre ouvrant sur une galerie par l'intermédiaire d'un seuil figuré et par la mise en évidence d'un jardin attesté par la découverte de petits vases percés ou pots à bouture.

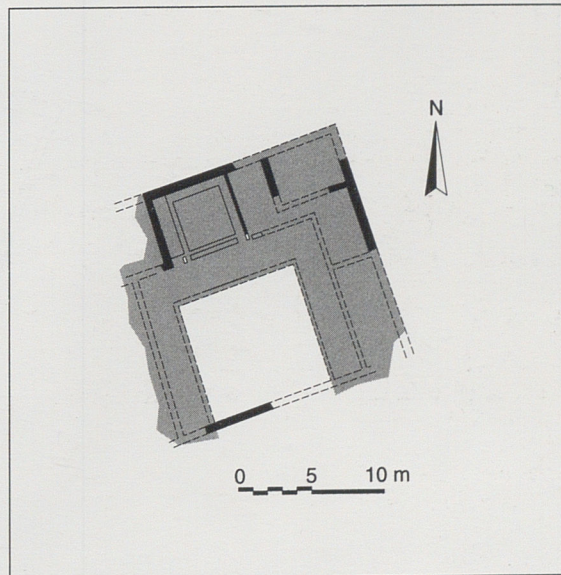
N.B. : Les calculs portent sur 4 pièces, 3 galeries dont 2 restituées et un jardin.

BIBLIOGRAPHIE

GARMY (P.), MONTEIL (M.) dir. - Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard). Découvertes anciennes, fouilles 1966-1992. À paraître.



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

Les Villégiales

Maison C

(dernier état = fin 1er siècle-début 11e siècle)

fiche n° 7

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991, fouille de sauvetage urgent.

Responsable : L. Sauvage (AFAN).

État de conservation : médiocre à mauvais.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : à 300 m à l'est de la source de la Fontaine sur le bas des pentes sud-est du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 400 m au nord-ouest de la Maison Carrée.

Insertion dans la trame urbaine : placée à l'angle nord-ouest d'un îlot. Dans un secteur de pente avec trame imposée par la topographie naturelle.

NGF : entre 58,30 et 61,70.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne de la maison A au sud.

Rapport avec les circulations voisines : ouvre sur la rue nord-sud.

Façades et entrées : mur de façade reconnu en bordure de la rue nord-sud. Deux accès directs à cette dernière : escalier et couloir d'entrée.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, mais plan identique à l'exception de la zone occupée par l'escalier qui n'apparaît que dans le dernier état.

Date de construction : milieu 1er siècle.

Signes de réfections : oui, mise en place d'un escalier.

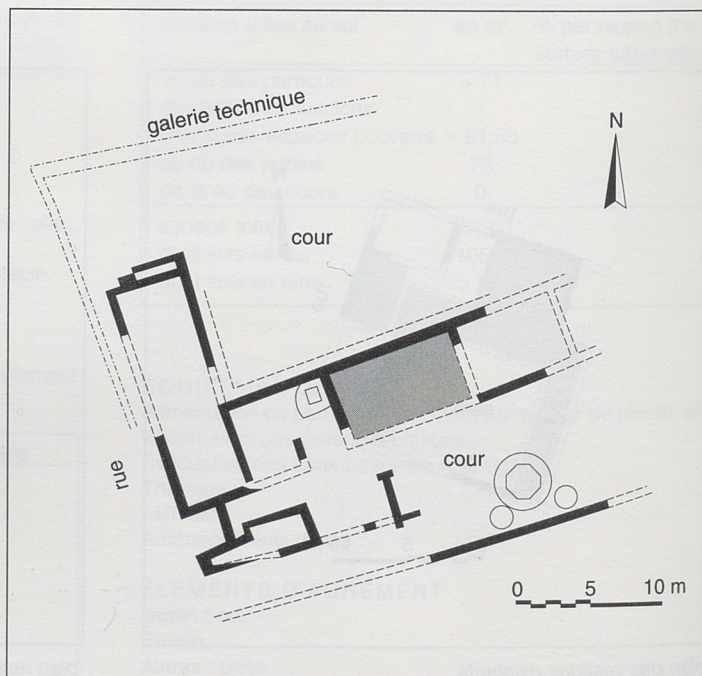
Durée : 1 siècle environ, soit jusqu'au milieu du 11e siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui. Arasement et nivellement ponctuels.

Murs : liant terre, utilisation de l'adobe démontrée.

sols	nombre	% surface
terre battue	5	89
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	1	6
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	1	5



plan des vestiges existants

Toitures : *tegulae*.

Décors : enduits muraux, mosaïque polychrome.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : reconnu partiellement mais semble s'organiser en L autour de deux cours.

Planimétrie interne : sur 3 plans de terrasse.

Surface de la parcelle : + de 900 m².

Surface utile couverte : + de 309 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 34	5
des autres circulations	> 65	10
des autres espaces couverts	> 210	32
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	> 351	53
surface totale	> 660	100
dont sols en dur	> 72	11
dont sols en terre	> 588	89

Étage (nature de l'information et surface utile) : 2 escaliers (surface minimum : 66 m² standard).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : + de 10.

Nombre d'espaces couverts au sol : + de 8.

Portiques (nombre de galeries) : 2 galeries, larges d'1 m, dans l'arrière cour.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : probablement par tuyaux de plomb, en liaison avec une galerie technique.

Évacuation des eaux : caniveaux, égout et puisard.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : probable.

Bassin : de forme hexagonale.

Autres : citerne (?), dans le premier état, recouverte ensuite par le bassin.

COMMENTAIRES

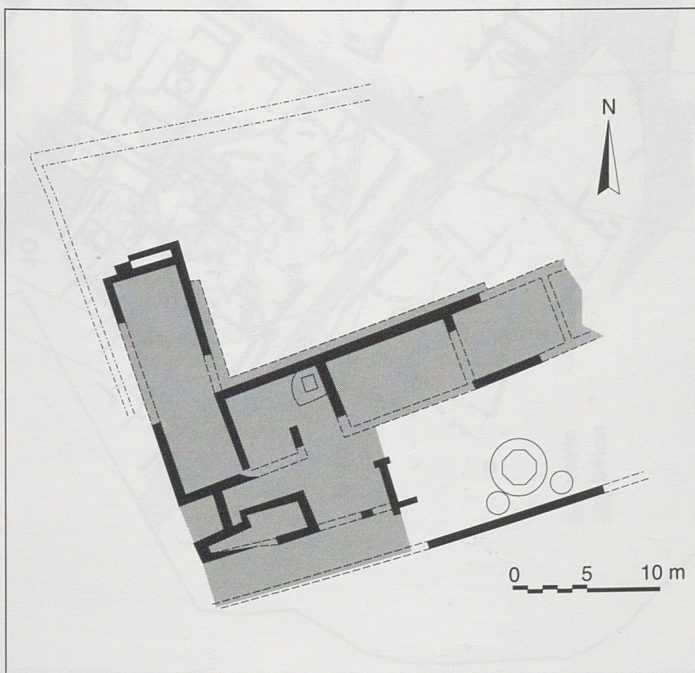
ET COMPLÈMENTS EVENTUELS

Maison intéressante par son plan relativement atypique, la présence d'étages et, surtout, d'une vaste arrière-cour. Cette dernière est, par ailleurs, limitée au nord par une galerie technique à l'intérieur de laquelle circulaient des canalisations de plomb (totalement récupérées) qui desservaient sans doute l'habitat en eau courante.

N.B. : Les calculs portent sur 4 pièces, 1 entrée avec escalier et deux couloirs, et 2 cours.

BIBLIOGRAPHIE

GARMY (P.), MONTEIL (M.) dir. - Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard). Découvertes anciennes, fouilles 1966-1992. À paraître.



plan restitué



NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma

Maison 08 (état F)

fiche n° 8

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : fortement perturbé par l'état ultérieur, seule la pièce 19 a livré murs et niveaux de sols en place.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m au sud-ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie est de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viarie adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : 57,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec les maisons 26 (nord-ouest, contact attesté), et 10 (ouest, contact supposé).

Rapport avec les circulations voisines : se situe au carrefour des voies I et H.

Façades et entrées : possède deux façades donnant sur les rues. Le contact avec la rue I, particulièrement érodé, n'a pu être vu. Il a été impossible de positionner les ouvertures de la maison sur les rues.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état protohistorique, vestiges non structurés.

Date de construction : fin IIe - début Ier siècle. av. n. è.

Signes de réfections : oui, état E.

Durée : de la fin du IIe siècle. av. n. è. à 20 av. n. è. (80 ans).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : décaissement du substrat, creusement de tranchées de fondation pour les murs, apport de matériaux par racleage des niveaux superficiels. Ce travail

sols	nombre	% surface
terre battue	2	-
béton	0	0
béton incrusté	0	0
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	0	0

a eu pour objectif de dégager une terrasse sur laquelle a été construite la maison.

Murs : blocs bruts, de taille moyenne en position de fondation, élévations de moellons non calibrés et grossièrement équarris, liés à la terre. Aucun enduit ne peut être rattaché à cet état.

Toitures : -

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : grande maison de plan rectangulaire, s'organisant autour d'une cour. Une pièce d'habitation a pu être reconnue au nord-est de la cour (19), ainsi que le mur de limite parcellaire au nord-ouest. Le reste de la maison a disparu du fait de l'érosion ou des réaménagements ultérieurs.

Planimétrie interne : tous les niveaux reconnus se développent sur une même terrasse, laquelle est affectée d'aménagements topographiques secondaires : les espaces situés

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	environ 530	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

au nord-ouest sont à une trentaine de cm au dessus du niveau de la cour.

Surface de la parcelle : approximativement 530 m².

Surface utile couverte : -

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : -

Nombre d'espaces couverts au sol : -

Portiques (nombre de galeries) : -

Espace dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : un caniveau, dont l'origine se situe dans la pièce 21, traverse la cour en se dirigeant au sud-est vers la voie I. De section en U, son parement interne est fait de dalles calcaires verticales identiques à celles de sa couverture.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

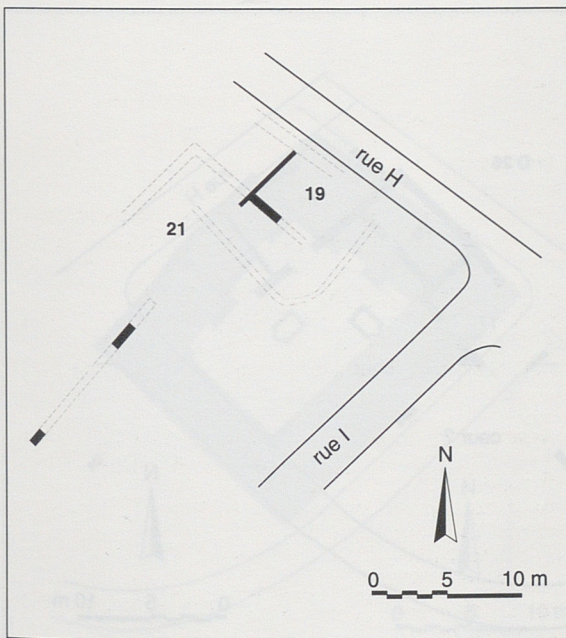
Autre : -

COMMENTAIRE

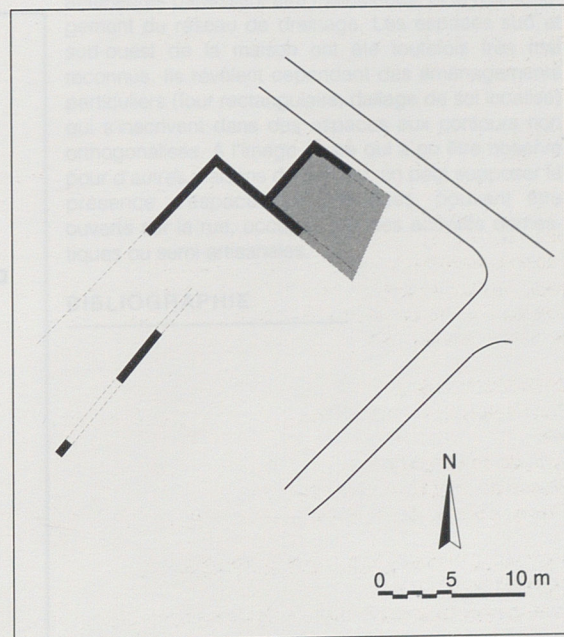
ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Les vestiges appartenant à cette phase sont peu représentatifs du plan général de la maison. Seule la pièce 19 a livré un sol pouvant être mis en liaison avec des murs.

BIBLIOGRAPHIE



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma

Maison 08 (état E)

fiche n° 9

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : murs en élévation sur près d'1 m de hauteur, sols de terre fortement perturbés par les aménagements survenant lors des époques ultérieures ; au centre de la cour, bassin maçonné.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m au sud-ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie est de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viaire adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : 57,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec les maisons 26 (nord-ouest, contact attesté), et 10 (ouest, contact supposé).

Rapport avec les circulations voisines : se situe au carrefour des voies I et H.

Façades et entrées : possède deux façades donnant sur les rues. Le contact avec la rue I, particulièrement érodé, n'a pu être vu ; le contact avec la rue H fait apparaître deux possibilités d'ouvertures : l'une par un couloir permettant d'accéder directement à la cour, l'autre traversant la pièce 01.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état préaugustéen (F).

Date de construction : vers 20 av. n. è.

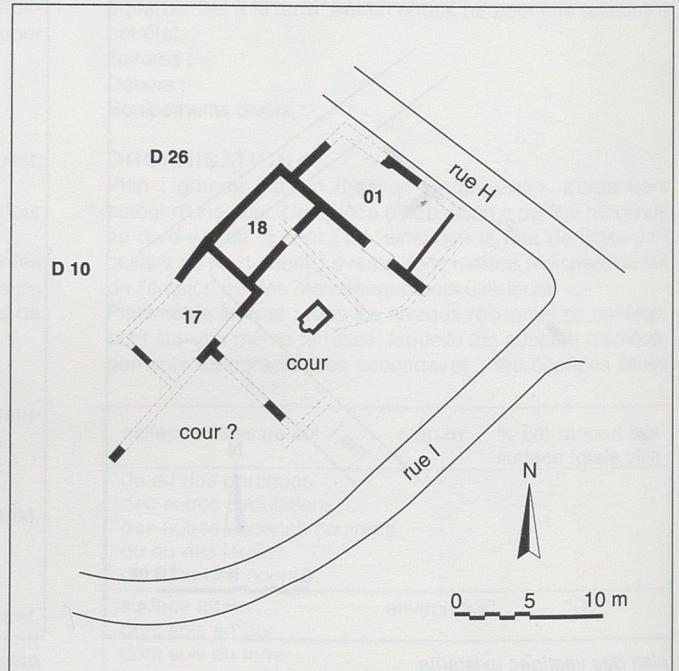
Signes de réfections : oui, état D.

Durée : de 20 av. n. è. à 20, (40 ans).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : arrachement des murs antérieurs, apports localisés de matériaux afin de régulariser les sols des pièces, nivellement de la cour et de la pièce 01 par un remblai de 10 à 20 cm d'épaisseur.

Murs : fondations de moellons irréguliers assises sur le rocher ; solins de moellons de 0,45 m d'épaisseur pour 0,60 à 0,70 m de hauteur, formant un appareillage plus ou moins



plan des vestiges existants

sols	nombre	% surface
terre battue	9	-
béton	0	0
béton incrusté	0	0
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
opus sectile	0	0
autre	-	-

régulier, lié à la terre ; élévation en adobe ; enduits de terre à revêtement de mortier portant des décors peints.

Toitures : pas de traces identifiées de toitures pour cette phase.

Décors : traces d'enduits peints résiduels.

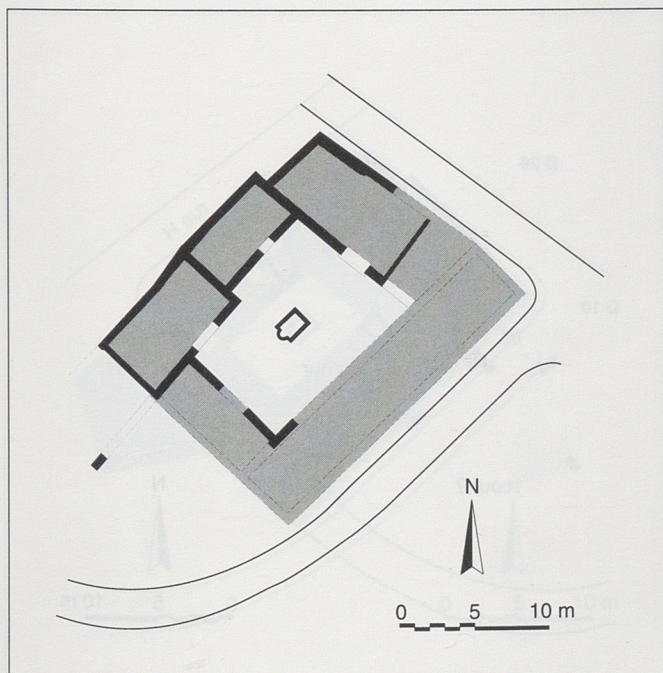
Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : grande maison de plan rectangulaire, s'organisant autour d'une cour centrale. Les pièces d'habitation ont pu être reconnues sur deux ailes au nord-est et au nord-ouest de la cour, le reste de la maison ayant disparu du fait de l'érosion ou des réaménagements ultérieurs.

Planimétrie interne : tous les niveaux reconnus se dévelop-

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	0	0
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	environ 100	18,86
surface totale	environ 530	100
dont sols en dur	0	0
dont sols en terre	-	100



plan restitué

pent sur une même terrasse, laquelle est affectée d'aménagements topographiques secondaires : les pièces de l'aile nord-ouest sont situées à une vingtaine de cm au dessus du niveau de la cour.

Surface de la parcelle : approximativement 530 m².

Surface utile couverte : approximativement 270 m².

Étage (nature de l'information) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : -

Nombre d'espaces couverts au sol : -

Portiques (nombre de galeries) : -

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : le caniveau issu de la pièce 21 (état F) est modifié, l'évacuation des eaux du bassin lui est connecté, le drainage s'effectue vers la voie H empruntant l'espace supposé du couloir d'accès de la maison.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : sol dallé et foyer circulaire aménagé dans la pièce 18.

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : bassin rectangulaire doté d'une abside sur l'un de ses petits côtés, parements internes maçonnés à l'aide de débris de tuiles liés au mortier, le fond dallé a été récupéré, la partie supérieure sera modifiée durant la phase suivante.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Cet état, beaucoup mieux appréhendé, se caractérise par l'installation d'un bassin au centre de la cour, dont les limites antérieures paraissent être maintenues, et le réaménagement du réseau de drainage. Les espaces sud et sud-ouest de la maison ont été toutefois très mal reconnus. Ils révèlent cependant des aménagements particuliers (four rectangulaire, dallage de sol localisé) qui s'inscrivent dans des espaces aux contours non orthogonalisés. A l'image de ce qui a pu être observé pour d'autres maisons du quartier, on peut supposer la présence d'espaces périphériques, pouvant être ouverts sur la rue, occupés par des activités domestiques ou semi-artisanales.

BIBLIOGRAPHIE

NÎMES

Gard

fiche n° 10

ZAC Villa Roma
Maison 08 (état D)

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : murs en élévation sur près d'1 m de hauteur, sols de terre fortement perturbés par les aménagements survenant lors des époques ultérieures ; au centre de la cour, bassin maçonné.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m au sud-ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie est de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viarie adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : 57,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec les maisons 26 (nord-ouest, contact attesté), et 10 (ouest, contact supposé).

Rapport avec les circulations voisines : se situe au carrefour des voies I et H.

Façades et entrées : possède deux façades donnant sur les rues. Le contact avec la rue I, particulièrement érodé, n'a pu être vu ; le contact avec la rue H fait apparaître deux possibilités d'ouvertures : l'une par un couloir permettant d'accéder directement à la cour, l'autre traversant la pièce 01.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état augustéen (E).

Date de construction : vers 20.

Signes de réfections : oui, état C.

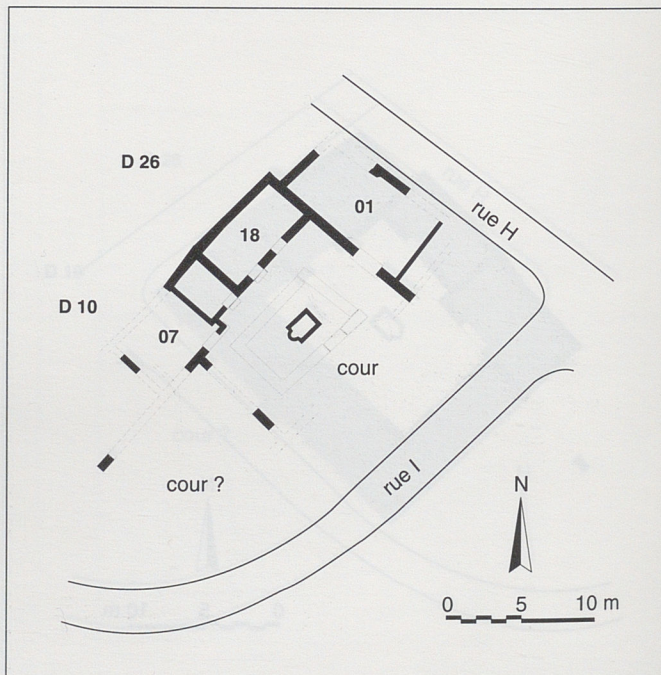
Durée : de 20 à 50, (30 ans).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblai peu épais dans l'espace 18, ainsi que dans la cour.

Murs : construction de cloisons subdivisant la pièce 17 de l'état E. Utilisation de la technique du pan de bois sur solin lié au mortier. Revêtements d'enduits peints.

Toitures : pas de traces identifiées de toitures pour cette phase.



plan des vestiges existants

sols	nombre	% surface
terre battue	11	-
béton	0	0
béton incrusté	0	0
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	0	0

Décor : traces d'enduits peints résiduels.

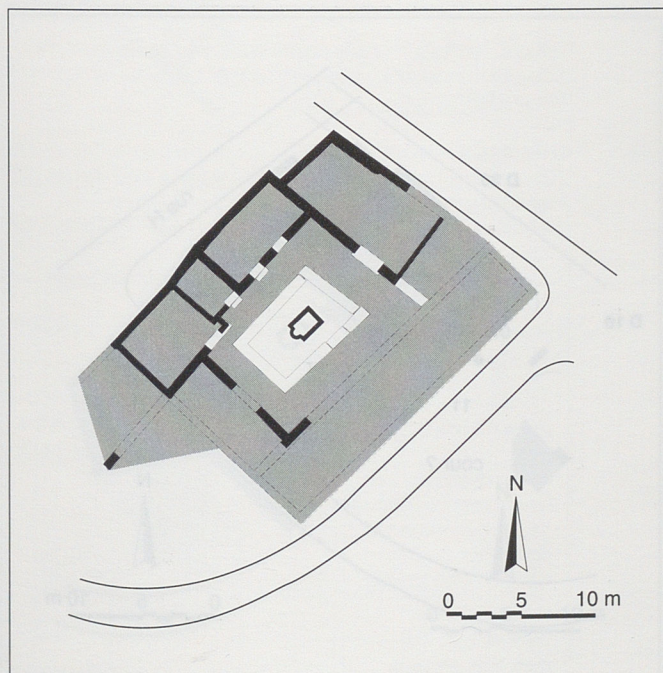
Équipements divers : installation d'un escalier dans l'espace 07 laissant supposer la présence d'un étage ou d'un grenier. Aménagement d'une large sole rectangulaire dans cette même pièce, ainsi que d'une structure de lavage (évier). La cour est équipée d'un péristyle à piliers carrés.

ORGANISATION

Plan : grande maison à plan centré autour d'une cour agrémentée d'un péristyle et d'un bassin.

Planimétrie interne : tous les niveaux reconnus se développent sur une même terrasse, laquelle est affectée d'aménagements topographiques secondaires : les pièces de l'aile

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	68,31	12,88
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	34,50	6,50
surface totale	530	100
dont sols en dur	0	0
dont sols en terre	-	100



plan restitué

nord-ouest sont situées à une vingtaine de cm au dessus du niveau de la cour.

Surface de la parcelle : environ 530 m².

Surface utile couverte : environ 340 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : présence d'un escalier dans l'espace 07.

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : -

Nombre d'espaces couverts au sol : -

Portiques (nombre de galeries) : 4 galeries appartenant au péristyle de la cour.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : un tuyau de plomb alimentait la fontaine du bassin. L'origine de l'approvisionnement n'a pas été identifiée. Aucune autre trace d'approvisionnement en eau.

Évacuation des eaux : le caniveau de la pièce 18, présent dans l'état E, est abandonné, marquant le déplacement des activités de cuisine vers la pièce 07, où un caniveau fait d'*imbrices* évacue les eaux usées vers la voie I. Deux descentes de chéneaux sont installés contre les piliers du péristyle, ils sont raccordés au collecteur qui draine les eaux du bassin vers la voie H.

Thermes : -

Latrines : -

Autre : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : le bassin rectangulaire de l'état E est conservé. Installation d'une nouvelle margelle ou exhaussement de la margelle préexistante.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le plan augustéen de la maison est modifié à la fois par la subdivision d'espaces intérieurs (constructions de cloisons, fermeture de portes) mais aussi par l'aménagement d'un péristyle dans la cour. On constate également, au cours de cette phase, un déplacement des activités domestiques dans la partie ouest de la maison.

BIBLIOGRAPHIE

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma
Maison 08 (état C)

fiche n° 11

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : murs en élévation sur près d'1 m de hauteur, sols de terre fortement perturbés par les aménagements survenant lors des époques ultérieures.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m au sud-ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie est de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viaire adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : 57,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec les maisons 26 (nord-ouest, contact attesté), et 10 (ouest, contact supposé).

Rapport avec les circulations voisines : se situe au carrefour des voies I et H.

Façades et entrées : possède deux façades donnant sur les rues. Le contact avec la rue I, particulièrement érodé, n'a pu être vu ; le contact avec la rue H fait apparaître deux possibilités d'ouvertures : l'une par un couloir permettant d'accéder directement à la cour, l'autre traversant la pièce 01.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état tibérien (D).

Date de construction : vers 50.

Signes de réfections : -

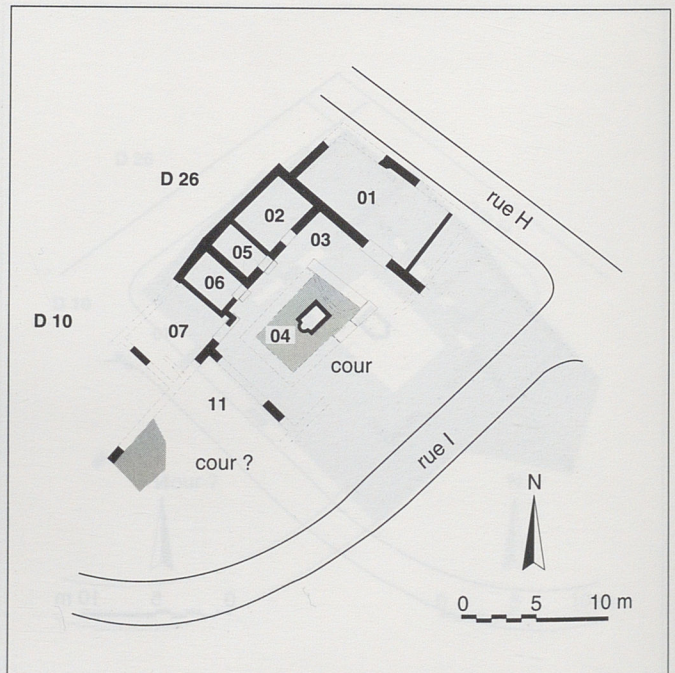
Durée : de 50 à 90, (40 ans).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : léger nivellement des abords du bassin en vue de l'installation du dallage.

Murs : construction de cloisons subdivisant la pièce 18 de l'état D. Utilisation de la technique du pan de bois sur solin lié au mortier. Revêtements d'enduits peints.

Toitures : *tegulae* et *imbrices* associés à des débris de mortier de toiture trouvés en couches de démolition et d'abandon.



plan des vestiges existants

sols	nombre	% surface
terre battue	10	-
béton	0	0
béton incrusté	0	0
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	dallage 2	0

Décor : enduits peints identifiés sur l'ensemble des murs situés en partie nord et ouest de la maison ainsi que dans la cour (pièces 01, 02, 05, 06, 07 et 11, espace 03).

Équipements divers : escalier dans l' espace 07.

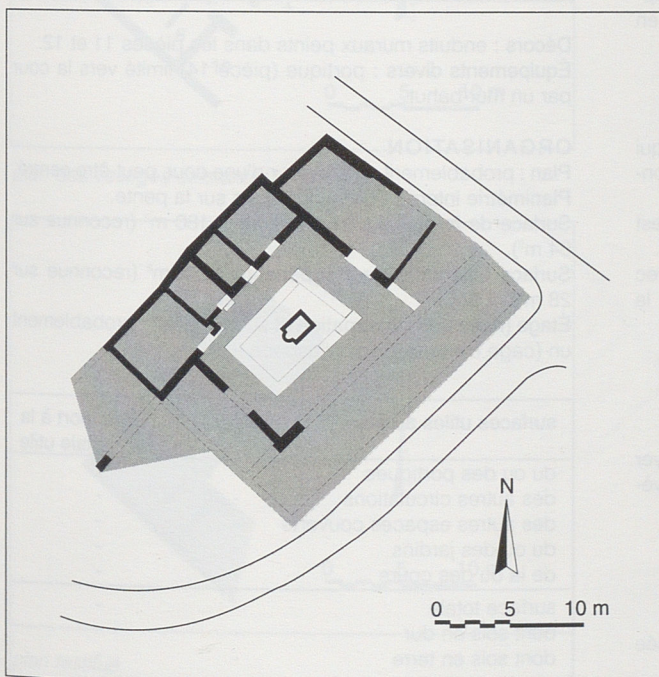
ORGANISATION

Plan : grande maison à plan centré autour d'une cour agrémentée d'un péristyle et d'un bassin.

Planimétrie interne : tous les niveaux reconnus se développent sur une même terrasse, laquelle est affectée d'aménagements topographiques secondaires : les pièces de l'aile nord-ouest sont situées à une vingtaine de cm au dessus du niveau de la cour.

Surface de la parcelle : approximativement 530 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	68,31	12,88
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	34,50	6,50
surface totale	530	100
dont sols en dur	34,50	6,50
dont sols en terre	-	-



plan restitué

Surface utile couverte : approximativement 340 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : présence d'un escalier en espace 07.

Sous-sol (surface utile) : -

Portiques (nombre de galeries) : 4 galeries appartenant au péristyle de la cour.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : un tuyau de plomb alimentait la fontaine du bassin. L'origine de l'approvisionnement n'a pas été identifiée. Aucune autre trace d'approvisionnement en eau.

Évacuation des eaux : le caniveau issu de la pièce 07 ainsi que le système de drainage et d'évacuation des eaux de la cour sont toujours en fonction.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : le bassin rectangulaire de l'état E est conservé.

Autre : -

COMMENTAIRES

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Cet état est principalement marqué par la subdivision de la pièce 18, des aménagements complémentaires apportés dans la pièce 11 (four et dallage) et par la pose d'un dallage dans l'espace 04 au centre de la cour.

BIBLIOGRAPHIE

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma

Maison 09 (état D)

fiche n° 12

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsables : M. Piskorz et Fr. Souq (AFAN).

État de conservation : élévation conservée sur près d'1,30 m.

Fouille uniquement en sondages.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 50 m à l'ouest du Temple de Diane (*Augusteum*).

Insertion dans la trame urbaine : au nord-est d'une *insula* (îlot E). Celle-ci s'intègre dans une trame irrégulière avec adaptation d'un schéma plus ou moins orthogonal à un quartier en pente.

N.G.F. : 59,65 à 60,25.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne au nord-ouest avec la maison 11 qui la surplombe. Au sud-est, la limite exacte n'est pas reconnue, mais la présence d'une autre maison est avérée.

Rapport avec les circulations voisines : bordée au nord-est par la rue H et probablement au sud-ouest par la ruelle K.

Façades et entrées : les façades n'ont pu être repérées avec certitude. L'entrée principale devait toutefois donner sur la rue H.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : 20 av. n. è. - 0.

Signes de réfection : cloison installée dans la pièce 15, foyer lenticulaire sur le sol bétonné de la pièce 11 ; il s'agit d'événements non datés.

Durée : 40 ans environ.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : terrasse en partie creusée dans le rocher, en partie en remblai.

sol	nombre	% surface
terre battue	9	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	-	-

Murs : moellons de calcaire sommairement équarris et montés avec un liant de terre, élévation supérieure possible en briques d'adobe ; cloisons en briques d'adobe sans solin comportant parfois des poteaux raidisseurs.

Toitures : tuiles.

sol	nombre	% surface
terre battue	9	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	-	-

Décor : enduits muraux peints dans les pièces 11 et 12.

Équipements divers : portique (pièce 14) limité vers la cour par un mur-bahut.

ORGANISATION

Plan : probablement en U autour d'une cour, peut-être centré.

Planimétrie interne : niveaux étagés sur la pente.

Surface de la parcelle : supérieure à 180 m² (reconnue sur 84 m²).

Surface utile couverte : supérieure à 76 m² (reconnue sur 28 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : probablement un (cage d'escalier dans l'espace 9).

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Sous-sol (surface utile) : non.
 Nombre d'espaces au sol : supérieur à 10.
 Nombre d'espaces couverts au sol : probablement 9 recon-
 nus.
 Portiques (nombre de galeries) : au moins 1.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
 Évacuation des eaux : deux caniveaux recouverts de dalles
 calcaires drainent la cour.
 Thermes : non.
 Latrines : non.
 Aménagements divers : foyer lenticulaire en argile (pièce 11)
 en phase finale d'occupation de la maison.

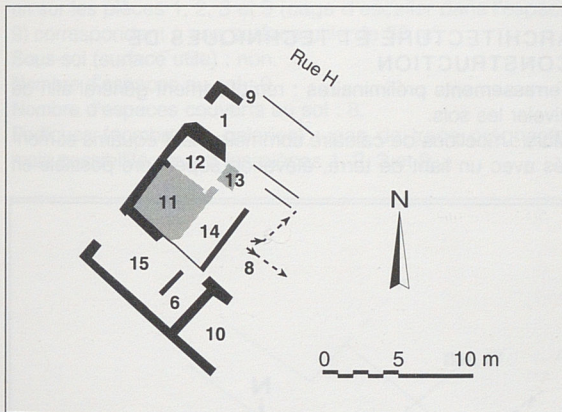
ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : non.
 Bassin : non.
 Autres : non.

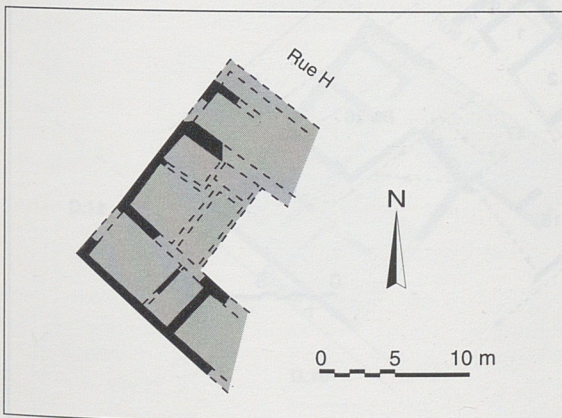
COMMENTAIRES ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Les observations réalisées sont trop lacunaires pour que nous puissions reconstituer le programme ayant servi à élaborer la maison. Vraisemblablement construite autour d'une cour (espace 8) soigneusement drainée, elle offre deux pièces nobles au nord, encadrées par des ailes. L'entrée doit se situer à l'est, sur la rue H. Près de celle-ci pourrait se trouver une cage d'escalier (pièce 9) qui dessert un étage. La partie ouest correspond vraisemblablement à des espaces de service, la zone résidentielle est en position centrale. Elle est constituée de deux salles qui communiquent, les seules dont les murs soient recouverts d'enduits peints : une pièce principale (11) qui comporte l'unique sol de béton et s'ouvre largement au sud sur la galerie 14, ainsi qu'une chambre (pièce 12).

BIBLIOGRAPHIE



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma
Maison 09 (état C)

fiche n° 13

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsables : M. Piskorz et Fr. Souq (AFAN).

État de conservation : élévation conservée sur près d'1 m.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 50 m à l'ouest du Temple de Diane (*Augusteum*).

Insertion dans la trame urbaine : au nord-est d'une *insula* (îlot E). Celle-ci s'intègre dans une trame irrégulière avec adaptation d'un schéma plus ou moins orthogonal à un quartier en pente.

N.G.F. : 60,45.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne au nord-ouest avec la maison 11 qui

la surplombe. Au sud-est, des constructions modernes ont oblitéré les vestiges antiques.

Rapport avec les circulations voisines : bordée au nord-est par la rue H et au sud-ouest par la ruelle K.

Façades et entrées : façade aveugle au nord-ouest, l'entrée se faisant par la rue principale H. Présence possible d'une boutique ouvrant sur cette dernière (bâtiment 26).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (phase D).

Date de construction : 40-60.

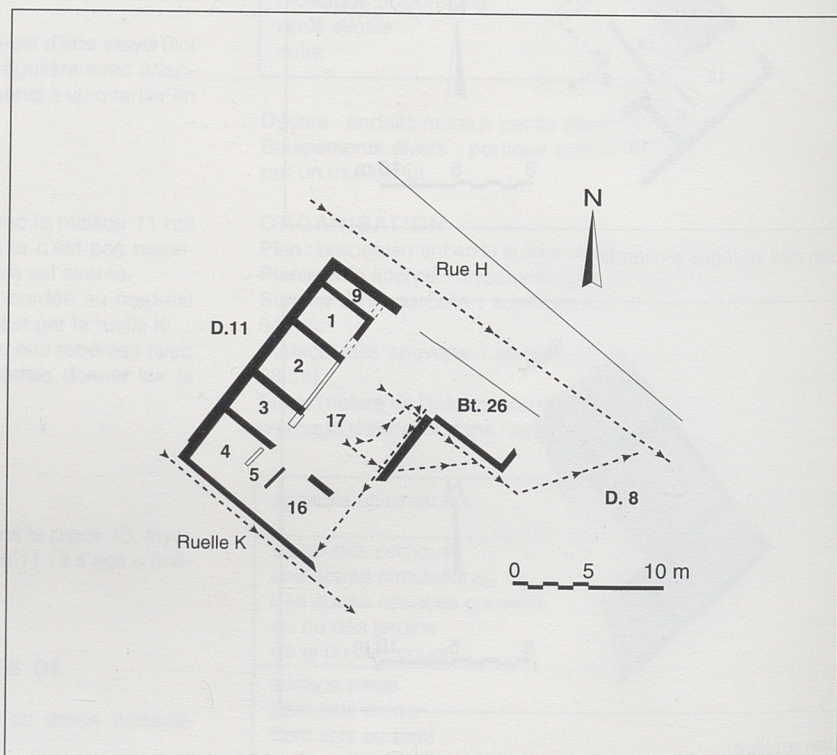
Signes de réfection : vers 60-80, 2 états d'enduits muraux et un exhaussement du sol dans les pièces 1 et 2.

Durée : 80 à 100 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement général afin de niveler les sols.

Murs : moellons de calcaire sommairement équarris et montés avec un liant de terre, élévation supérieure possible en



briques d'adobe ; cloisons en briques d'adobe avec ou sans solin ; mur lié au mortier de chaux avec une fonction principalement hydrofuge.

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	9	100
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : enduits muraux peints dans toutes les pièces.

Équipements divers : non.

ORGANISATION

Plan : en équerre autour d'une cour, peut-être en U si l'on retient le bâtiment 26 comme une annexe formant retour le long de la rue H.

Planimétrie interne : 1 niveau grossièrement horizontal avec le bâtiment 26 en contrebas.

Surface de la parcelle : 240 m².

Surface utile couverte : 108 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : probablement un sur les pièces 1, 2, 3 et 9 (cage d'escalier dans l'espace 9) correspondant à une surface utile de 33 m².

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 9.

Nombre d'espaces couverts au sol : 8.

Portiques (nombre de galeries) : pas de trace prégnante, mais possibilité devant les pièces 1, 2, 3 et 9.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : environ 35 m², si l'on considère le bâtiment 26. Sa plus grande longueur fait façade sur la rue H. Un soin particulier a été apporté afin d'assurer son étanchéité aux eaux de ruissellement, gage de la présence d'une activité particulière.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	4	2
des autres espaces couverts	104	59
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	68	39
surface totale	176	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	176	100

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : trois caniveaux, recouverts de dalles calcaires et dont la maçonnerie est liée au mortier de chaux, drainent la cour afin d'éloigner les eaux du bâtiment 26.

Thermes : non.

Latrines : non.

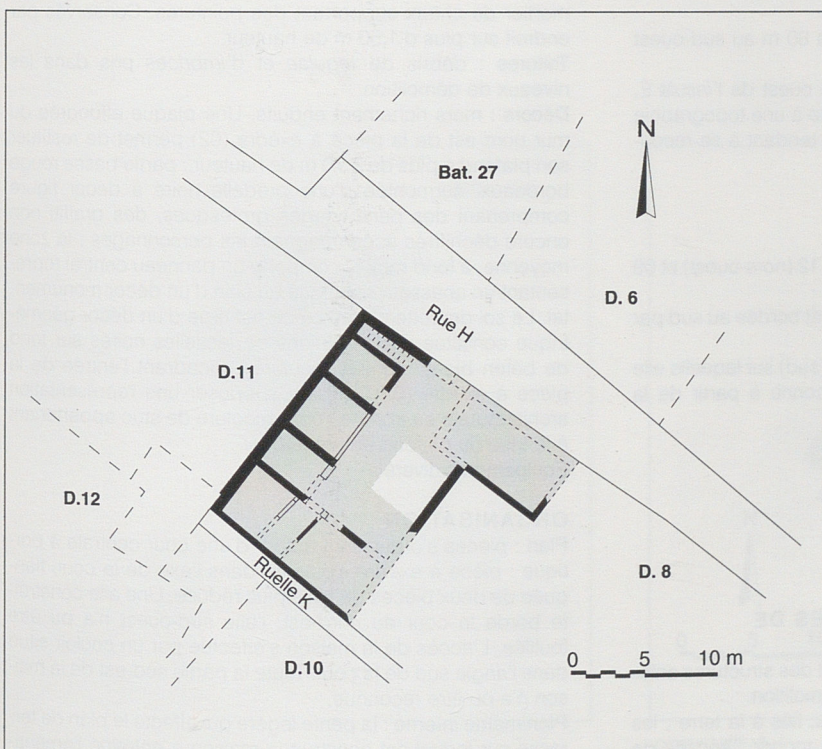
Aménagements divers : murs doubles protégeant le bâtiment 26 des infiltrations.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : non.

Bassin : non.

Autres : non.



COMMENTAIRES ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Le plan de la maison est relativement clair : un bâtiment en équerre autour d'une cour dont l'entrée se fait sur la rue H. Au nord-ouest un corps de bâtiment à étage dont le rez-de-chaussée comprend, outre la cage d'escalier à proximité de l'entrée de la maison, une pièce de réception largement ouverte au midi, encadrée de deux petites salles (probablement des chambres). Il est plus difficile de préciser la fonction de l'aile sud-ouest : peut-être les communs. Enfin le bâtiment 26, en contrebas, pourrait constituer une partie à vocation professionnelle ou commerciale.

Nous avons probablement la trace d'un rite de fondation avec la présence d'un vase fermé d'un couvercle, déposé dans un *loculus* et noyé dans les remblais de construction de la cour.

BIBLIOGRAPHIE

plan restitué

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma

Maison 10 (état B)

fiche n° 14

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : particulièrement érodé, notamment lors des phases ultérieures d'aménagement, peu de données.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 80 m au sud-ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie ouest de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viaire adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : 59,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec les maisons 12 (nors-ouest) et 09 (nord-est).

Rapport avec les circulations voisines : est bordée au sud par la rue I, et au nord-est par la ruelle K.

Façades et entrées : 1 façade sur voie I (sud) sur laquelle elle possède une entrée. Aucun accès reconnu à partir de la ruelle K.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état préaugustéen (C).

Date de construction : vers 30.

Signes de réfections : -

Durée : de 30 à 80/100, (50 à 70 ans).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : arasement des structures antérieures, nivellement des remblais de démolition.

Murs : moellons grossièrement équarris, liés à la terre ; les fondations reposent directement sur le rocher ; enduits de

sols	nombre	% surface
terre battue	5	-
béton	3	-
béton incrusté	1	-
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	0	0

mortier de chaux supportant des peintures. Conservés par endroit sur plus d'1,50 m de hauteur.

Toitures : débris de *tegulae* et d'*imbrices* pris dans les niveaux de démolition.

Décor : murs richement enduits. Une plaque effondrée du mur nord-est de la pièce à exèdre (02) permet de restituer son plafond à plus de 3,70 m de hauteur : partie basse rouge bordeaux, surmontée d'une prédelle noire à décor figuré comprenant des personnages grotesques, des graffiti non encore déchiffrés accompagnent les personnages ; la zone moyenne, à fond rouge, comporte un panneau central représentant un chasseur mythique au sein d'un décor monumental. Le sol de cette même pièce est orné d'un décor géométrique constitué d'incrustations de tesselles noires sur fond de béton blanc ; bases moulurés encadrant l'entrée de la pièce à exèdre (02), laissant supposer une représentation architecturale en trompe-l'oeil ; moulure de stuc appartenant à la frise du plafond en pièce 03.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : pièces s'organisant autour d'une cour centrale à portique : pièce à exèdre s'ouvrant dans l'axe de la cour, flanquée de deux pièces de taille plus réduite. Une aile construite borde la cour au nord-est, l'aile sud-ouest n'a pu être fouillée. L'accès de la maison s'effectue par un couloir situé dans l'angle sud de la cour. Toute la partie sud-est de la maison n'a pu être reconnue.

Planimétrie interne : la pente légère qui affecte le plan de terrasse sur lequel est construit la maison a entraîné l'aména-

gement de ruptures de pentes localisées (marches de seuil entre la pièce 08 et l'espace 05).
 Surface de la parcelle : + de 287 m².
 Surface utile couverte : + de 126,40 m².
 Étage (nature de l'information et surface utile) : -
 Sous-sol (surface utile) : -
 Nombre d'espaces au sol : 11 reconnus.
 Nombre d'espaces couverts au sol : 10 reconnus.
 Portiques (nombre de galeries) : 3 reconnues.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	34,20	-
des autres circulations	2,20	-
des autres espaces couverts	90	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	19	-
surface totale	-	100
dont sols en dur	104,15	-
dont sols en terre	22,3	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
 Évacuation des eaux : -
 Thermes : -
 Latrines : -
 Aménagements divers : -

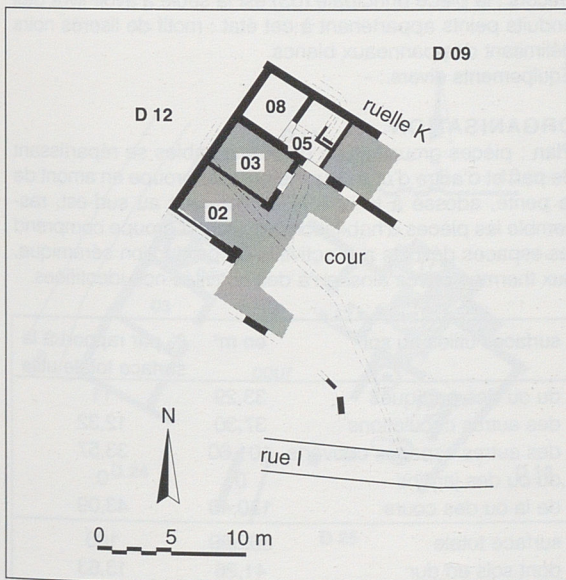
ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -
 Bassin : -
 Autre : -

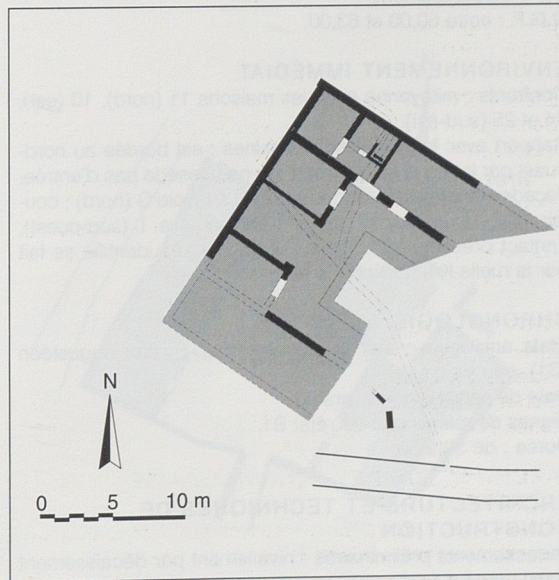
COMMENTAIRES ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

BIBLIOGRAPHIE

SABRIE (M.) et (R.). - Peintures romaines en Narbonnaise : catalogue d'exposition. Paris, Musée du Luxembourg, 1993, p. 15, 47.



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma

Maison 12 (état B2)

fiche n° 15

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : élévations conservées jusqu'à 1 m, enduits peints en place, état général satisfaisant.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 80 m à l'ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie ouest de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viaire adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : entre 60,00 et 63,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec les maisons 11 (nord), 10 (est), 24 et 25 (sud-est).

Rapport avec les circulations voisines : est bordée au nord-ouest par la rue G sur laquelle elle ne possède pas d'entrée.

Façades et entrées : 1 façade (17 m) sur voie G (nord) ; couloir d'accès principal donnant sur la voie I (sud-ouest), contact présumé, non fouillé. Le seul accès identifié se fait par la ruelle K à partir de la terrasse basse.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état préaugustéen (D1), état augustéen (C1), peu visibles.

Date de construction : vers 30.

Signes de réfections : oui, état B1.

Durée : de 30 à 50.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : nivellement par décaissement ayant entraîné la disparition d'une grande partie des niveaux antérieurs.

sols	nombre	% surface
terre battue	12	92,72
béton	1	2,02
béton incrusté	0	0
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	dallage 1	5,26

Murs : moellons grossièrement équarris, liés à la terre ; les fondations reposent directement sur le rocher ; solins surmontés d'une élévation de briques crues ; enduits de terre revêtus d'une fine couche de mortier de chaux supportant les peintures murales.

Toitures : tuiles à liant de mortier.

Décor : la pièce principale (03) est la seule à avoir livré des enduits peints appartenant à cet état : motif de liserés noirs délimitant des panneaux blancs.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : pièces groupées en deux ensembles se répartissant de part et d'autre d'une cour : le premier groupe en amont de la pente, adossé à la voie G et s'ouvrant au sud-est, rassemble les pièces d'habitation ; le second groupe comprend les espaces dévolus aux activités de production céramique, aux thermes privés ainsi qu'à des activités non identifiées.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	33,29	11
des autres circulations	37,30	12,32
des autres espaces couverts	101,60	33,57
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	130,40	43,09
surface totale	302,59	100
dont sols en dur	41,26	13,63
dont sols en terre	261,33	86,37

Planimétrie interne : la maison occupe deux plans de terrasse reliés par un escalier. Sur chacun des deux niveaux, des rattrapages ponctuels et mineurs de la topographie sont matérialisés par une ou deux marches d'escalier précédant les portes d'entrées des pièces.

Surface de la parcelle : 391,70 m².

Surface utile couverte : 117,82 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : cages d'escalier (espaces 21 et 42) ; forte pente du site qui induit une organisation spatiale sur plusieurs niveaux. 82,36 m².

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 14.

Nombre d'espaces couverts au sol : 9.

Portiques (nombre de galeries) : 1.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : espace artisanal, production céramique : 3 fours circulaires dans l'espace 34.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : aucune arrivée d'eau, aucun aménagement de stockage.

Évacuation des eaux : 3 réseaux de drainage, l'un servant plus spécifiquement à l'évacuation des eaux usées domestiques dans l'espace 43 ; l'autre, alimenté par les descentes de chéneaux de toitures dans les espaces 16 et 40 ; le dernier également alimenté par une descente de chéneau dans l'espace 04.

Thermes : petite pièce à enduit hydraulique dotée d'une banquette d'angle (17) associée à un four (interprétée comme un sauna). D'autres aménagements (enduits hydrauliques à l'intérieur des caniveaux, étanchéité des dallages de sol par colmatage des joints au mortier) se retrouvent exclusivement dans l'espace 16.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

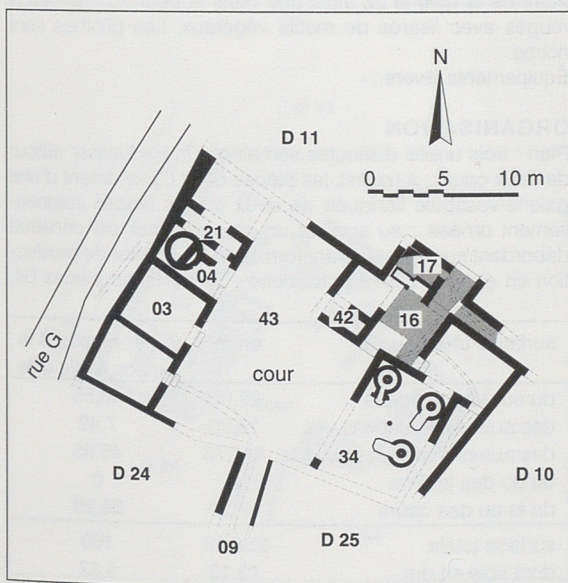
COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Durant cette phase, la maison atteint son emprise au sol maximale. La cour centrale sépare les pièces en deux ensembles : à l'ouest les pièces d'habitation et les communs, à l'est, la partie artisanale — qui comprend une batterie de fours pour la production de céramiques — et des thermes à usage collectif. Bien que l'îlot dans lequel s'inscrit la maison soit vaste, les ouvertures sur les rues sont nombreuses (3), favorisées par la présence d'un réseau de couloirs desservant les maisons (ruelle K, espace 09). En revanche, la maison ne possède pas d'ouverture sur la seule rue mitoyenne.

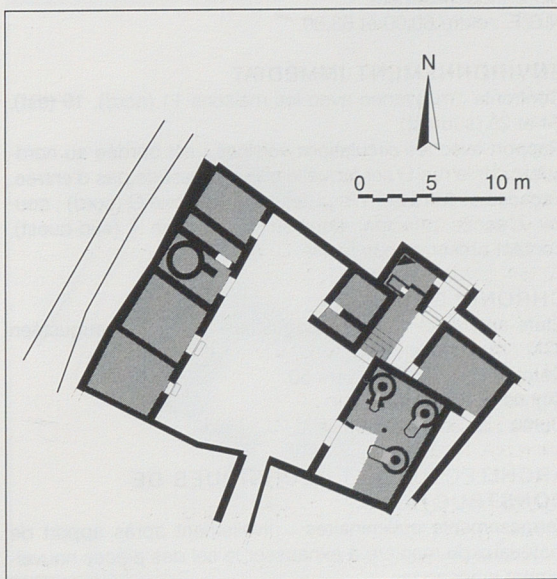
BIBLIOGRAPHIE

CHAZELLES (C.A. de), DARDE (D.), GARCIA (D.), GARMY (P.), OLIVE (M.), PEY (J.), POUPET (P.) et VIDAL (L.) . - Rapport de fouille, 1982.

CHAZELLES (C.A. de), DARDE (D.), FABRE (G.), GARMY (P.) et PEY (J.) . - Archéologie à Nîmes, 1950-1990 bilan de 40 années de recherches. Nîmes, 1990, p. 39-53.



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma

Maison 12 (état B1)

fiche n° 16

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable: M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : constructions peu récupérées, élévation conservée jusqu'à 1 m, enduits peints en place, sols érodés.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 80 m à l'ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie ouest de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viaire adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : entre 60,00 et 63,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec les maisons 11 (nord), 10 (est), 24 et 25 (sud-est).

Rapport avec les circulations voisines : est bordée au nord-ouest par la rue G sur laquelle elle ne possède pas d'entrée.

Façades et entrées : 1 façade (17 m) sur voie G (nord) ; couloir d'accès principal donnant sur la voie I (sud-ouest), contact présumé, non fouillé.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état préaugustéen (D1) ; état augustéen (C1) ; état tibérien (B2).

Date de construction : vers 50.

Signes de réfections : -

Durée : de 50 à 90-120.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : nivellement après apport de matériaux de manière à exhausser le sol des pièces nouvellement aménagées.

Murs : murs de 0,30 m d'épaisseur faits de moellons gros-

sols	nombre	% surface
terre battue	18	243,05
béton	0	0
béton incrusté	0	0
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	2	13,13

sièrement équarris liés à la terre, élévation vraisemblable de briques d'adobe ; cloisons de 0,15 m d'épaisseur faites d'une maçonnerie de mortier liant des débris de tuiles ; enduits de mortier sur enduits de terre, servant de support aux enduits peints.

Toitures : tuiles à liant de mortier.

Décor : enduits peints sur les pièces 03, 07 et 08, sur les murs de la galerie 22 ainsi que dans la cour 20. Panneaux rouges avec liserés de motifs végétaux. Les plinthes sont noires.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : trois unités distinctes semblent s'individualiser autour de deux cours : à l'ouest, les pièces 02 et 03 se dotent d'une galerie-vestibule flanquée de deux petites pièces soigneusement ornées ; au sud-est un nouveau four est construit débordant sur la cour ; transformation de l'atelier de production en espace couvert cloisonné ; au nord, les pièces 04,

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	27,05	10,55
des autres circulations	19,20	7,49
des autres espaces couverts	117,73	45,95
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	92,20	35,99
surface totale	256,18	100
dont sols en dur	13,13	5,12
dont sols en terre	243,05	94,87

21, 05, 42 et 11 se répartissent de part et d'autre de la cour 18, ce dernier ensemble paraît fonctionner de manière autonome. L'accès, pour l'ensemble de la maison, se fait par le couloir 09 reliant la voie I, au sud-ouest, à la cour 20.

Planimétrie interne : la maison se développe sur une unique terrasse. Les pièces de rez-de-chaussée s'ouvrent sur les cours situées légèrement en creux, par des rattrapages de une à deux marches, précédant les seuils d'entrée.

Surface de la parcelle : 329,50 m².

Surface utile couverte : 156,58 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : cages d'escalier (espaces 21 et 42) ; forte pente du site qui induit une organisation spatiale sur plusieurs niveaux. 82,36 m².

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 20.

Nombre d'espaces couverts au sol : 17.

Portiques (nombre de galeries) : 2.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : espaces artisanaux dans la partie sud-est de la maison (espaces 13, 14, 15, 19, 26 et 31), dévolus aux activités de production céramique. Ces activités débordent sur la cour 20 (four en particulier). Au nord, les bâtiments desservis par la cour 18 présentent une rusticité d'architecture qui contraste avec les aménagements de la partie ouest (pièces 02, 03, 07, 08 et 22), il pourrait s'agir d'entrepôts, de cuisines, ou de logements pour la main d'œuvre ouvrière.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : vraisemblablement stockage d'eau sous forme de cuves dont on n'a pas retrouvé de traces.

Évacuation des eaux : deux caniveaux évacuent les eaux usées, l'un vers la ruelle K l'autre vers la voie G. Les deux canalisations ont pour origine les pièces s'ouvrant sur la cour 18.

Thermes : la porte permettant l'accès aux thermes privés est bouchée, coupant les pièces occupant la terrasse basse de la maison.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRE ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

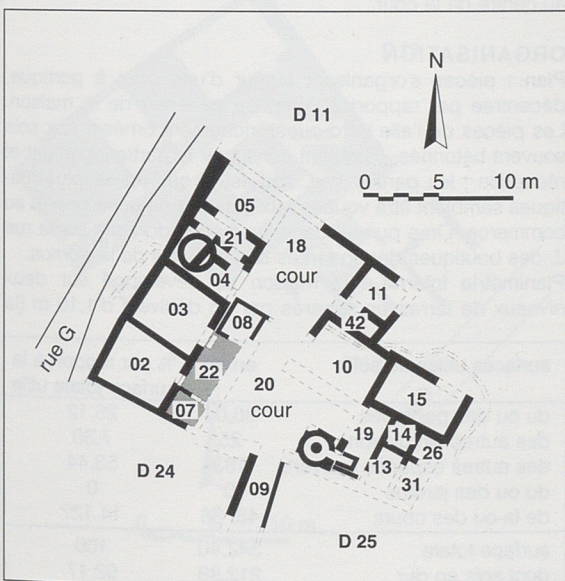
Durant cette phase, on observe une forte spécialisation des espaces qui se marque profondément dans l'architecture du bâtiment : création de nouvelles pièces aux dépens des espaces ouverts antérieurs (cour 43), réaménagement des constructions liées aux productions de céramiques, réfection des enduits peints et obturation de la porte permettant l'accès aux pièces de la terrasse basse.

Un soin particulier est apporté aux pavements et aux enduits que l'on retrouve réservés aux pièces ouest de la maison. Ceci s'accompagne de la construction du vestibule 22 flanqué de 2 petites pièces dont la recherche de la symétrie dans les volumes apparaît évidente. Au nord et au sud-est, les communs, les entrepôts et la partie destinée aux productions céramiques sont nettement séparés du logement du maître de maison. On observe également un retrait de l'habitation qui n'a plus accès aux pièces de la terrasse basse, ainsi qu'aux thermes.

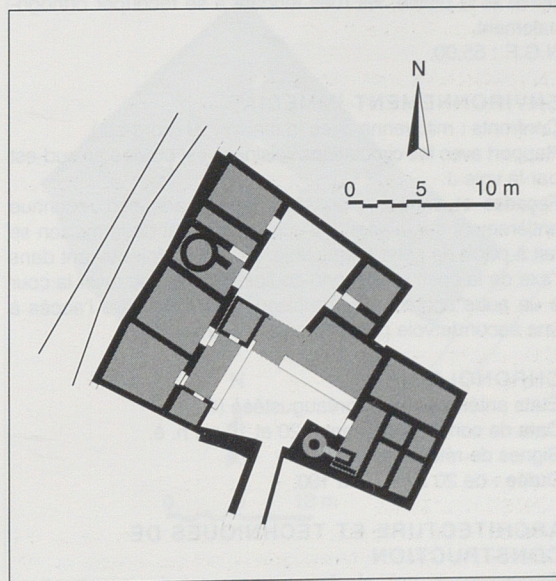
BIBLIOGRAPHIE

CHAZELLES (C.A. de.), DARDE (D.), GARCIA(D.), GARMY (P.), OLIVE (M.), PEY (J.), POUPET (P.) et VIDAL (L.). - Rapport de fouille, 1982.

CHAZELLES (C.A. de.), DARDE (D.), FABRE (G.), GARMY (P.) et PEY (J.). - Archéologie à Nîmes, 1950-1990 bilan de 40 années de recherches. Nîmes, 1990, p. 39-53.



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard

ZAC Villa Roma
Maison 14 (état B)

fiche n° 17

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : murs en élévation sur près d'1 m de hauteur en partie amont de la pente, très arasés en partie aval, sols de béton bien conservés ; au centre de la cour dont une partie du stylobate de portique est encore en place, bassin maçonné et puits à margelle.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, sur les pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 100 m au sud-ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie de l'*insula* C, s'inscrivant dans un réseau viaire réalisant la jonction entre la pente et la plaine, les rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : 55,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec la maison 29 (nord-est).

Rapport avec les circulations voisines : est bordée au sud-est par la voie J.

Façades et entrées : possède une façade non reconnue entièrement sur la voie J. L'accès principal de la maison se fait à partir de cette même voie, par un couloir ouvrant dans l'axe de la cour. Un second couloir (19) semble relier la cour à un autre secteur de la maison, voire permettre l'accès à une seconde voie perpendiculaire à la voie J.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : état préaugustéen (C).

Date de construction : entre 20 et 10 av. n. è.

Signes de réfections : -

Durée : de 20 av. n. è. à 100.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : arasement des constructions antérieures, nivellement des remblais de démolition.

sols	nombre	% surface
terre battue	10	37,83
béton	3	30,53
béton incrusté	1	4,01
mosaïque blanche et noire	1	10,51
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	dallage 2	17,10

Murs : moellons grossièrement équarris liés à la terre ; les fondations reposent directement sur le rocher. Enduits de terre supportant des enduits de finition de mortier, à décors peints.

Toitures : *tegulae* et *imbrices* trouvés en couche de démolition.

Décors : enduits conservés par endroit sur 1 m de hauteur, attribuables au troisième style pompéien.

Équipements divers : puits à margelle et bassin monolithique au centre de la cour.

ORGANISATION

Plan : pièces s'organisant autour d'une cour à portique, décentrée par rapport à l'emprise générale de la maison. Les pièces de l'aile nord-ouest, richement ornées, aux sols souvent bétonnés, semblent constituer la partie logement et réception ; les parties sud, sud-est et sud-ouest, plus rustiques semblent être vouées aux activités domestiques et au commerce. On a pu voir dans les pièces donnant sur la rue J, des boutiques dépendantes des activités de la *domus*.

Planimétrie interne : la maison se développe sur deux niveaux de terrasses séparés par un dénivelé d'1,10 m (la

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	86,04	25,12
des autres circulations	25	7,30
des autres espaces couverts	183	53,44
du ou des jardins	0	0
de la ou des cours	48,36	14,12?
surface totale	342,40	100
dont sols en dur	212,88	62,17
dont sols en terre	129,52	37,83

pièce 07 appartient au niveau de la terrasse supérieure). Le raccord entre la cour et la rue se fait par des aménagements successifs de marches d'escaliers et de seuils.

Surface de la parcelle : + de 525 m².

Surface utile couverte : 294 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 16.

Nombre d'espaces couverts au sol : 15 reconnus.

Portiques (nombre de galeries) : 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : 3 pièces sont interprétées comme des boutiques dont la nature du commerce n'a pu être identifiée.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : puits et bassin situés au centre de la cour.

Évacuation des eaux : l'égout principal de la maison traverse l'espace 19, la cour et quitte la maison en longeant le couloir 12. Il récupère au passage les eaux de surverse ou de vidange du bassin ainsi que les eaux des descentes de chéneaux en partie sud de la maison.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

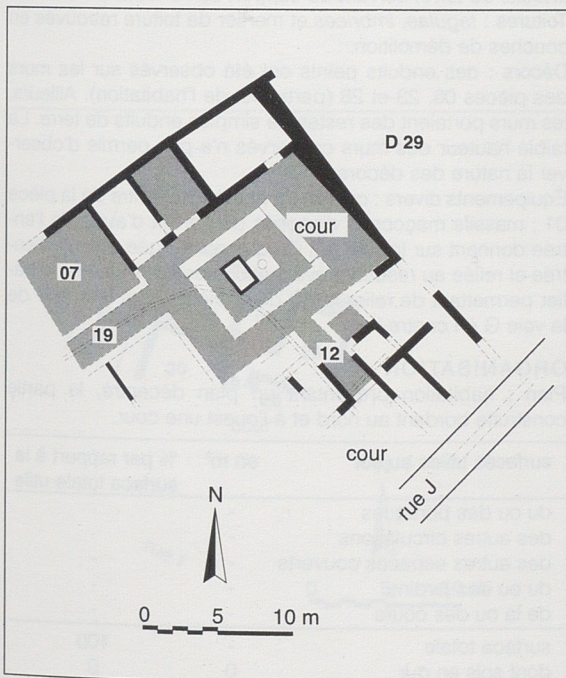
Jardin : -

Bassin : bassin monolithique situé au centre de la cour.

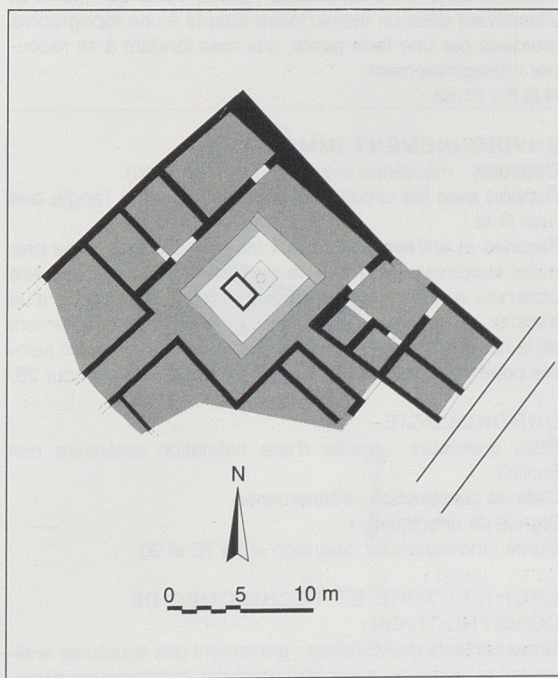
Autres : -

COMMENTAIRE ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

BIBLIOGRAPHIE



plan des vestiges existants



plan restitué

NÎMES

Gard
ZAC Villa Roma
Maison 24 (état C)

fiche n° 18

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1991-1992, sauvetage programmé.

Responsable : M. Piskorz (AFAN).

État de conservation : murs arasés à 0,20 m de hauteur, seuils et escalier d'entrée en place.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en périphérie nord-ouest, à proximité du sanctuaire de la Fontaine, au pied des pentes de l'*oppidum* du Mont Cavalier.

Par rapport aux points remarquables : à 90 m à l'ouest du Temple de Diane.

Insertion dans la trame urbaine : partie ouest de l'*insula* E, s'inscrivant dans un réseau viarie adapté à une topographie marquée par une forte pente, aux rues tendant à se recouper orthogonalement.

N.G.F. : 61,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec la maison 12 (nord).

Rapport avec les circulations voisines : située à l'angle des rues G et I.

Façades et entrées : offre deux façades sur rues : une première supposée sur la rue I, la seconde sur la rue G a pu être observée sur une longueur de 9 m. Une entrée équipée d'un escalier de quatre marches permet d'accéder directement de la rue à l'espace 01. L'entrée principale de la maison semble cependant s'effectuer à partir de la rue I, sur la cour 28.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : traces d'une habitation antérieure non fouillée.

Date de construction : indéterminée.

Signes de réfections : -

Durée : indéterminée, abandon entre 70 et 90.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : arasement des structures antérieures et nivellement par étalement des matériaux de démolition.

sols	nombre	% surface
terre battue	6	-
béton	0	0
béton incrusté	0	0
mosaïque blanche et noire	0	0
mosaïque polychrome	0	0
<i>opus sectile</i>	0	0
autre	0	0

Murs : murs de 0,35 m d'épaisseur en moyenne, faits de moellons grossièrement équarris liés à la terre, fondés sur le rocher situé à faible profondeur ; enduits de mortier sur enduits de terre, servant de support aux enduits peints.

Toitures : *tegulae*, *imbrices* et mortier de toiture retrouvés en couches de démolition.

Décors : des enduits peints ont été observés sur les murs des pièces 06, 23 et 28 (partie est de l'habitation). Ailleurs, les murs portaient des restes de simples enduits de terre. La faible hauteur des murs conservés n'a pas permis d'observer la nature des décors.

Équipements divers : calage de poteau au centre de la pièce 01 ; massifs maçonnés disposés de part et d'autre de l'entrée donnant sur la voie G ; vasque aménagée près de l'entrée et reliée au réseau d'évacuation des eaux usées ; escalier permettant de relier le sol de la pièce 01 et le trottoir de la voie G en contre-haut.

ORGANISATION

Plan : habitation présentant un plan décentré, la partie construite bordant au nord et à l'ouest une cour.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	100
dont sols en dur	0	0
dont sols en terre	-	100

Planimétrie interne : toutes les pièces fouillées sont situées sur le même plan topographique.

Surface de la parcelle : estimée à 180 m².

Surface utile couverte : -

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 6 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 5 reconnus.

Portiques (nombre de galeries) : -

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : une courte canalisation récupère les eaux usées de la vasque située à l'entrée de la pièce 01 et se greffe sur le collecteur de rue qui court sous le trottoir (voie G).

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : -

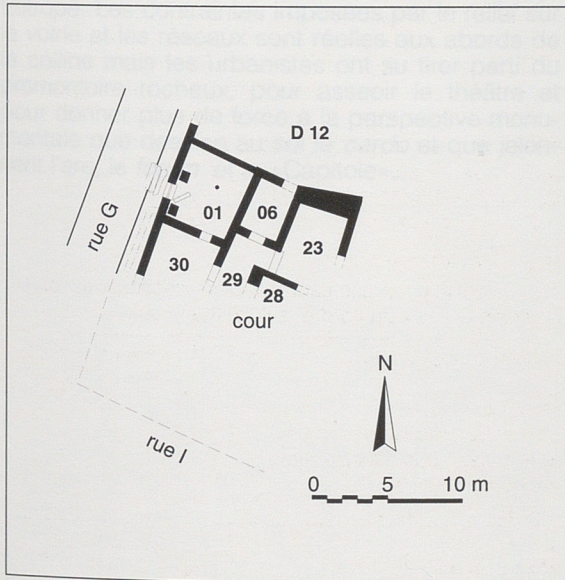
Autres : -

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

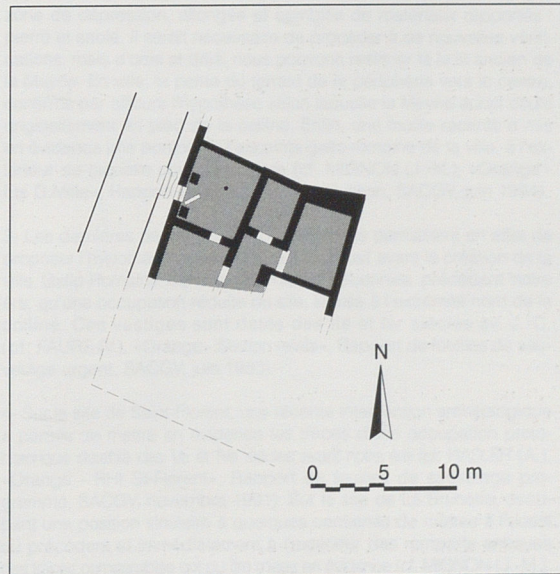
BIBLIOGRAPHIE

CADRE NATUREL

Le site d'Anasos est situé dans une zone de plaines à l'ouest de la ville de Nîmes, à l'extrémité nord-est d'un bras de la colline de la colline de la colline (10 m d'altitude). L'ensemble des vestiges est situé sur une parcelle de 180 m² qui est traversée par la rue G et la rue I. Le site est situé à l'extrémité nord-est de la colline de la colline de la colline (10 m d'altitude). L'ensemble des vestiges est situé sur une parcelle de 180 m² qui est traversée par la rue G et la rue I.



plan des vestiges existants



plan restitué